

Le problème de la terre

Il en sera question demain chez les "Voyageurs" — Pourquoi les "Voyageurs" s'en occupent et pourquoi l'on a invité M. Rioux — Pour les membres des Comités de lecteurs du "Devoir" — Des réflexions qui peuvent intéresser tout le monde

M. Albert Rioux parlera demain soir, à la Palestre, rue Cherrier, sous les auspices de l'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada (section Mont-Royal) du problème de la terre.

Le fait est intéressant en soi; il l'est plus encore par l'état d'esprit qu'il révèle; il l'est peut-être davantage encore par sa valeur d'exemple.

Il n'est besoin de présenter aux lecteurs du Devoir ni M. Rioux ni l'Association catholique des Voyageurs de Commerce.

M. Albert Rioux appartient à une vieille famille terrienne. Il connaît d'expérience personnelle et héritée les choses de la terre. Il est en possession d'une culture générale et professionnelle de premier ordre. De tout cela ses articles au Devoir, son importante communication à la dernière Semaine sociale (de l'aveu de tous, l'une des plus remarquables qu'on y ait entendues) ont amplement fait la preuve déjà. Fier de lui, ses camarades agriculteurs l'ont porté à la présidence de leur Union professionnelle.

Quant aux Voyageurs, on sait quelle troupe d'élite ils constituent, au double point de vue moral et professionnel. On ne devient point voyageur sans être doté de qualités d'abord, d'observation et d'une langue bien pendue. Quand une solide discipline morale régit et fortifie ces qualités naturelles, le résultat ne saurait manquer d'être remarquable. Aussi bien les Voyageurs ont-ils depuis longtemps la bonne réputation d'être l'une de nos associations les plus agissantes. Et la section Mont-Royal tient à faire sa juste part de la besogne générale.

Par ailleurs, il n'est pas beaucoup de groupes qui connaissent aussi bien la vie économique du pays. Les Voyageurs fréquentent partout. A la campagne comme à la ville, ils causent avec tous les hommes d'affaires, ils reçoivent toutes les confidences. En voyage, ils recueillent pareillement de nombreux échos. Dans leurs réunions, ils peuvent comparer leurs renseignements, en tirer des conclusions de portée générale.

Il est donc particulièrement intéressant et significatif que ces Voyageurs attachent au problème de la terre, sous toutes ses formes, un si vif intérêt. La section Mont-Royal, pour sa part, a déjà, ainsi que nous le rappelions hier même, publié une série de manifestes tout pleins de substance et dont l'on ne peut regretter qu'une chose: c'est qu'ils n'aient pas eu de plus puissants échos et n'aient pas déterminé une action plus efficace. A la dernière Semaine sociale, elle s'était fait officiellement représenter par M. Elie Ducharme, qui a fait de l'ensemble des travaux présentés un résumé fort intéressant, malheureusement réservé jusqu'ici aux membres de l'Association.

Les Voyageurs se sont donc convaincus que l'un de nos plus grands efforts doit porter sur la terre — sur le moyen d'y garder, d'y établir et d'y renvoyer le plus grand nombre de gens possible.

Par là on fortifiera la race dans ses éléments essentiels; par là aussi on aura chance de corriger l'effroyable disproportion qui existe présentement entre notre population urbaine et notre population rurale.

Mais, pour agir, il faut savoir; pour agir à fond, il faut être pleinement convaincu.

Et c'est pour fortifier sa conviction et celle de ses amis que l'A. C. V. (section Mont-Royal) invite demain soir, non seulement ses membres, mais tous ceux des sections-sœurs et des comités de lecteurs du Devoir à rencontrer M. Rioux.

Nous croyons que, pour la section Mont-Royal, ce n'est là qu'un numéro dans une série et que, dès sa prochaine réunion de quinzaine, elle entendra un autre spécialiste. Tout cela d'ailleurs est, ainsi que nous venons de le rappeler, dans la ligne d'une action qu'elle poursuit depuis longtemps. Partout où il est question du bien de la terre et de la colonisation, on peut compter sur elle. Et si elle n'y était point poussée par sa claire vue des intérêts supérieurs de notre peuple, nous imaginons que son énergie augmenterait, le R. P. Alexandre Dugré, S.J., n'hésiterait point à lui montrer d'un doigt cordialement impérieux la bonne route.

L'A. C. V. ne demande sûrement qu'à être imitée. Et nous souhaitons passionnément qu'elle le soit.

On ne connaît pas suffisamment, en ville, le problème de la terre. Chose apparemment singulière, dans un pays où la population urbaine, dans sa majeure partie, est encore si près de ses origines terriennes, on semble, en ville, avoir presque perdu de vue les choses de la terre, ne pas avoir une vue nette de l'intime relation qui existe entre les problèmes de la campagne et ceux de la ville.

Cela dépend d'une série de causes qu'il serait trop long d'examiner aujourd'hui. Nous préférons sauter à la conclusion pratique: cette ignorance, il faut travailler à la dissiper. L'A. C. V. donne un excellent exemple: combien d'autres pourraient le suivre? M. Rioux consentirait sûrement, encore qu'il soit surchargé de besogne, à parler ailleurs; puis, il n'est heureusement pas le seul qui puisse convenablement exposer et faire valoir le point de vue des cultivateurs.

Tous ceux qui ont fréquenté les réunions agricoles sont depuis longtemps fixés là-dessus.

L'A. C. V. (section Mont-Royal), qui a lancé la campagne en faveur du Devoir, invite à sa réunion de demain soir tous les membres des Comités de lecteurs du Devoir fondés ces mois derniers. Nous espérons qu'ils se rendront, ainsi nombreux que possible, à cet appel.

Pour l'intérêt de la séance sans doute; mais en témoignage de gratitude aussi — d'une gratitude dont tous connaissent la juste raison.

OMER HEROUX

MALTE

Les événements de Malte: renvoi d'office du ministre nationaliste à propos de la question de langue, etc., ne surprendront pas les lecteurs du Devoir qui ont pu, dans la remarquable série d'articles publiés les 24, 25, 26 et 29 août, sur Malte, son histoire et la question des langues, connaître le point de vue

des nationalistes maltais et les raisons de leur campagne. Nos lecteurs ne peuvent être les seuls, en Amérique, à posséder sur ce point une aussi vaste information. Nous espérons pouvoir publier d'ici quelque temps de nouveaux renseignements sur cette question. Nous sommes déjà assurés de pouvoir donner tout prochainement un article fort important sur le fondement du parti nationaliste maltais, Mizzit.

L'actualité

Un bon truc

— Que penses-tu des élections de la Colombie? me demande LaPlume, la mine épanouie comme si elle était tout en or.

— Je pense que pour une fois, les tories doivent trouver bon de n'avoir pas été battus.

— Comment pas battus, repart LaPlume, presque emporté: c'est un écrasement tel que je te prédis que M. Bennett restera une fois de plus le bec clos. Il trouvera que les événements parlent par eux-mêmes, se passent de commentaires.

— L'aveuglement politique peut aller loin, LaPlume; vous ne me soupçonnez pourtant pas qu'il y avait des candidats conservateurs sur les rangs. Voyez le tableau que publie la Gazette ce matin et cherchez-y un conservateur. Il n'y en a pas même autant qu'au conseil législatif de Québec.

(LaPlume scrute le tableau).

— C'est vrai, reprend-il, qu'il n'y a pas de conservateurs; mais cette abstention, cette dissolution sont un signe de faiblesse extraordinaire... et ça a bonne mine pour M. Taschereau.

— LaPlume, vous ne cessez de tourner le dos avec la logique. Croyez-vous, oui ou non, que le courant soit roge?

— Je le crois, tu le sais bien.

— Alors, comment voulez-vous que cela ait bonne mine pour M. Taschereau puisque M. Taschereau est tory?... Ne hechez pas de la tête LaPlume, j'ai mes autorités ou plutôt mon autorité qui passe toutes les autres. C'est M. Bennett lui-même, et il s'y connaît en fait de toryisme, qui a dit de notre premier ministre qu'il était tory tory tory. Et cela a dû être aussi agréable à celui-ci que quand un congrès juif l'a cité parmi les plus grands amis de la race.

— Cré tord brune, dans ce cas-là, c'est le monde à l'envers. Tu vas me dire maintenant que Duplessis est roge.

— Pas du tout, il est bleu.

— Alors, aux élections, ce sera le contraire de ce qui se passe en Colombie. Il n'y aura pas de rouges sur la liste et rien que des bleus.

— Ne confondez pas, LaPlume, bleu et tory: ce n'est pas la même chose. Un bleu est un être normal, un tory, c'est un forcené.

Mais comment le courant pourra-t-il se manifester s'il n'y a que des bleus et des tories sur les rangs et que lui, le courant, il est roge? — C'est bête comme chou, LaPlume: le courant se manifestera contre les tories et il les emportera, et ceux qui ne le sont pas resteront maîtres de la place. Mais pour cela, il faut tout de même certaines conditions. Il faut que l'organisation ne soit pas tory et qu'elle existe distincte de l'organisation fédérale.

— Les conservateurs n'ont pas de journaux.

— Ils n'en avaient pas en 1930 et ils ont pris 24 comités dans le Québec. Les libéraux ont glissé sur le beurre, ou plus exactement, c'est le royaume de l'organisation conservatrice qui était grisé au beurre. Cette organisation n'avait pas de journaux, mais le mimeographe crachait chaque jour dans tous les coins de la province une propagande habile. Les organisateurs étaient alertes et vigilants. M. Bennett, le lendemain de l'élection, a démolit l'organisation. C'est un grand vaniteux, en somme. Rendu sur son piédestal élevé, il poussa l'échelle du pied pour faire croire qu'il était arrivé par la force de ses ailes.

J'ai grand peur, quant à moi, que dans leur désir d'attribuer leur défaite à la carence de journaux plutôt qu'à la faiblesse de leur organisation, les conservateurs fédéraux ne commettent des bêtises.

— Pas de journaux, pas de journaux! Ils ont eu vous autres.

— Ne dites pas de sottises, LaPlume; vous savez bien que quand la Patrie se prétendait à eux, le journal qu'elle combattait ce n'était pas la Presse, ni le Soleil, ni le Canada, c'était le nôtre. La même Patrie, quand Bourassa se présentait dans Labelle, ne combattait pas les libéraux, mais le seul indépendant de la province. Vous connaissez la bête si bête qu'elle se rongerait les pattes et regretterait ensuite de ne pouvoir marcher. L'organisation de presse du parti conservateur dans la région de Montréal a été de cette force; et dans la région de Québec, on s'est efforcé de rogner les ongles et de limiter la denture d'une feuille vaillante et agressive.

— Mais qui te dit qu'ils n'auront pas la Patrie?

— Moi? Je parlerais — je te parle de tel des conservateurs fédéraux, des tories, remarquez le bien — moi je vous prédis qu'ils auront pour eux la Patrie, si elle continue d'appartenir à M. du Tremblay. Il faut qu'ils soient... trompés jusqu'au bout. Je vous assure, LaPlume, parce que je le sais, qu'il y a de sages conservateurs qui regretteront d'avoir manqué d'acheter le journal à Webster et qui se croient roulés par Pamphile. Ils sont tout prêts à négocier avec celui-ci. Ce qui revient à dire que le grand maître général et unique de l'artillerie sera Pamphile. Il fournira la grosse Bertha aux libéraux — la Presse no 1 — et un tromblon prêt aux conservateurs. Et encore, les événements sont là pour nous apprendre le rôle des roorback — celui de 1930 notamment sur la guerre et la conscription —; il n'est pas sûr que la veille de l'élection, le tromblon, pour une fois chargé de chevrotines jusqu'à la gueule,

ne ferait pas explosion dans le camp conservateur.

"Il y a de quoi désespérer ou de quoi rire à se taper le derrière par terre quand on entend des bons bleus exposer l'idée que la Patrie réorganisée ferait assez bien leur affaire.

"Voyez-vous le pays qui, au début de la guerre, déclarerait: il faut faire des économies. Nous n'avons pas moyen de nous engager un maître général de l'artillerie, mais celui de l'ennemi nous offre une vieille pièce et veut même la manoeuvrer lui-même. C'est-à-dire qu'il s'occupe en principe de l'artillerie de son pays, mais il aura l'oeil sur la nôtre.

— Tu ne me dis pas qu'il y a des conservateurs fédéraux qui déraisonnent comme cela?

— Il y a quelques conservateurs fédéraux, parmi la haute gomme, qui ne déraisonnent pas comme cela..."

NEMO

Bloc-notes

Ces élections

De ses 41 candidats en Colombie canadienne, à l'élection d'hier, le parti libéral en a fait élire 29; et cela lui donne déjà une majorité absolue. Il y a six comités où, l'élection ayant été retardée, il a toutes les chances de faire élire 3 ou 4 autres députés. Dès maintenant donc, les libéraux vont prendre le pouvoir avec une marge de sécurité convenable. Le premier ministre conservateur, M. Tolmie, n'est même battu et les conservateurs n'ont pas un seul député; les coopératistes en ont 6; aucun des autres groupes n'en a plus qu'un seul; et quatre des dix partis qui se sont battus n'auront pas un seul représentant élu. Après la Nouvelle-Ecosse qui a jeté à bas un gouvernement conservateur, la Colombie, à l'autre extrémité du pays, liquide de même façon une situation fort embarrassée. Ce qui ne veut pas dire que la province va vite voir clair dans ses affaires. Des 47 comités de cette province, les libéraux en auront au moins 32 et ils échapperont à l'inconvénient d'avoir à faire un ministère coalitionniste. Cette élection peut ne rien vouloir dire de précis, quant à M. Bennett; il l'empêche que, dans le public, l'impression générale, ce sera que les conservateurs, balayés comme ils l'ont été aux deux extrémités du Canada, ainsi qu'aux trois récentes élections partielles fédérales, auront une formidable partie à jouer en 1934 ou 1935 pour garder leurs positions à Ottawa. Elles sont fort compromises. Il est de moins en moins douteux que M. Bennett attendra le plus tard possible pour appeler aux électeurs, dans ces circonstances. Nous ne finirons pas de si tôt d'entendre parler de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie canadienne, — sauf par la presse conservatrice.

Un homme d'affaires

C'est le nommé Albert H. Wiggin, ancien directeur général de la Chase National Bank, de New-York. Quand il renonça, la semaine dernière, à la pension annuelle de \$100,000 que ses anciens directeurs lui avaient assurée jusqu'à sa mort, on se dit: "Qu'est-ce qui lui restera pour vivre?" Et l'on ne put s'empêcher de penser que tel sénéateur de chez nous reste un homme plus heureux que A. H. Wiggin. Au vrai, notre sénateur, malgré ses profits dans le commerce du gallois, aurait peut-être changé de place, à venir jusqu'à ces mois derniers, avec Wiggin. En effet, les profits individuels de celui-ci, à la banque et dans ses compagnies, ont été de \$8,689,000, de 1928 à 1932, à ce qu'il a dit lui-même au Sénat, à Washington. Dans une seule année, — en 1928, — ses profits ont été de plus de 5 millions et quart. Et cela ne comprenait pas ceux de sa famille, dont plusieurs membres étaient actionnaires dans les mêmes compagnies. Il est vrai que, dans un pays de 120 à 130 millions d'âmes, 8 millions et demi de profits personnels en 4 ans, cela reste sensiblement inférieur, malgré tout, à des bénéfices de \$1,305,000 en 4 ans, faits à même environ 10 millions d'habitants. Or c'est ce qu'ont été chez nous ceux d'un cartel du combustible, pendant le même temps. Si l'on établit la proportion arithmétique, l'on verra vite que Wiggin a beau passer pour avoir été un as dans le monde des profits, il aurait pu trouver des maîtres au Canada.

Une industrie anglaise

C'est celle du cacao. L'Empire britannique est le plus grand producteur de cacao du monde. Comme le cacao sert à fabriquer le chocolat, et qu'il se consomme chaque année de milliers de tonnes de chocolat, sous toutes ses formes, d'un bout à l'autre de la terre, on s'aperçoit vite que l'Angleterre n'a lorsqu'elle a un mauvais tableau misé sur un mauvais tableau industriel. La Côte d'Or, une des colonies anglaises de l'Afrique, produit à elle seule des quantités énormes de cacao. Il y a 55 ans, selon l'Empire Review, il n'y avait pas là de cacaoyers. Un indigène en apporta de l'île espagnole de Fernando-Po et il en commença la culture chez lui. Il la propagea chez ses voisins. Et bientôt les plantations de cacaoyers se développèrent dans la colonie. Le gouvernement anglais, déjà maître de la Côte d'Or, s'intéressa à ces plantations et des in-

L'information de dernière heure

Les libéraux ont maintenant une majorité d'une douzaine de voix en Colombie canadienne

Le chef libéral Pattullo est premier ministre élu — M. Tolmie est défait dans son comté — Un seul "coalitionniste" survit — Le parti conservateur n'avait aucun candidat

La C. C. F. fait élire 6 de ses 41 candidats, qui constitueront le parti oppositionniste le plus nombreux

dustriels d'Angleterre se mirent de la partie; et où il s'exportait, en 1891, moins de 100 livres de cacao, il s'en est exporté l'an dernier au delà de 400 millions de livres, d'une valeur totale de 35 à 40 millions de dollars. La Côte d'Or, qui avait pendant des années coûté assez cher au gouvernement anglais, est aujourd'hui l'une de ses colonies africaines qui lui rapportent davantage. Et l'industrie du cacao et du chocolat a fait déjà la fortune d'un bon nombre d'industriels anglais. — à tel point que certains d'entre eux ont même acquis des quotidiens, que le public anglais appelle encore, avec une pointe de dérision, la cocoa press. Où l'on voit que le chocolat intéresse même les journaux...

G. P.

Pour les Franco-Américains

Les Franco-Américains de Lowell, Massachusetts, célébreront dimanche, lundi et mardi, le cinquantenaire de l'établissement dans leur ville des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa.

Ce cinquantenaire prend les proportions d'un très gros événement religieux et franco-américain.

On sait que S. E. le cardinal Villeneuve sera ces jours-là à Lowell, au milieu de ses frères Oblats, dont la vie est si intimement et depuis si longtemps unie à celle des Franco-Américains de la ville. S. E. le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, et S. E. Mgr Peterson, évêque de Manchester, participeront aussi à ces fêtes. C'est même à leur demande que celles-ci ont été retardées, afin que leur voyage à Rome ne les empêchât point d'y assister.

De tous les points de la Nouvelle-Angleterre, les Franco-Américains, prêtres et religieux, se rendront à Lowell.

Par delà la frontière, nous adressons à nos frères par la Foi et par le sang, nos meilleurs vœux et l'assurance d'un souvenir que n'affaiblissent ni les années ni la distance.

En toute fidélité à nos Etats respectifs, nous gardons ensemble et pieusement, sans que personne y puisse trouver à redire, le trésor de croyances sacrées, de traditions et de souvenirs qui sont la parure et l'honneur de la plus ancienne Amérique blanche. Par là nous sommes liés indissolublement et à jamais.

O. H.

Carnet d'un grincheux

M. Bennett préfère continuer de ne rien dire des élections. Il se connaît mieux qu'on le pense.

Si l'on connaît bien M. King, il dira quelque chose. Et ce ne sera pas court.

Comment s'appellent ces pauvres diables dont l'un a touché \$40,000, l'autre \$30,000 et le dernier \$27,000 de salaires, en 1932, à vendre aux Canadiens du charbon anglais deux fois le prix qu'il coûtait rendu à eux, à Montréal? Les bonnes oeuvres portent leur récompense.

Faire en quatre ans au delà de \$1,305,000 de profits nets à fournir aux gens un produit indispensable pendant les mois d'hiver, c'est moins avoir travaillé pour le public que l'avoir travaillé. Les importateurs de charbon ne chôment pas; leurs profits non plus.

"Que pense-t-on à Minneapolis du mouvement d'Oxford?" demande à une femme de la-bas une de ses amies de Winnipeg. — "Je ne fréquente guère les salons depuis six mois, de sorte que j'ignore tout des nouvelles danses", répond l'autre.

Au Salon où l'on expose la collection Van Horne, une toute jeune fille est arrêtée devant la toile numérotée 136a, inscrite comme suit au catalogue: La guitariste: portrait de Georges Sand, par Constant Troyon. Elle regarde longue-

Vancouver, 3 (S.P.A.) — Le chef libéral Thomas Dufferin Pattullo, journaliste, financier, l'un de ceux qui ont participé à la ruée sur l'or du Yukon, est maintenant premier ministre élu de la Colombie canadienne. Né dans la ville ontarienne de Woodstock il y a soixante ans, M. Pattullo appartient à l'Ouest depuis 37 ans.

Son parti obtient une majorité absolue supérieure à celle qu'il avait lors d'un perdu le pouvoir en 1928. Du reste la majorité qu'il a perdue aux élections de 1928 n'était que relative. Il a maintenant une majorité absolue d'une douzaine de voix.

Le premier ministre auquel il succède, M. Simon Fraser Tolmie, n'est même plus député. Un libéral, M. N. W. Whittaker, l'a défait par 326 voix, dans la circonscription de Saanich. Six des sept candidats qui, sous l'étiquette de "coalitionnistes", appuyaient M. Tolmie, ont subi le sort de leur chef. Cet unique survivant est l'ex-procureur général R. H. Pooley. M. Pooley a obtenu une faible majorité dans la circonscription d'Esquimalt, qu'il représente depuis 1912 et que son père a représentée durant 22 ans.

On sait que le parti conservateur, qui comptait 38 sièges avant la dissolution, n'avait aucun candidat.

La "C. C. F."

Le parti dit Co-operative Commonwealth Federation a réussi à faire élire six de ses 41 candidats et cela suffit à en faire le parti oppositionniste le plus nombreux. C'est la première fois que la C. C. F., fondée il y a plus d'un an, obtient du succès à une élection d'assemblée législative. C'est aux conservateurs qu'elle a pris ces six mandats: deux dans la populeuse circonscription de Vancouver-est, dans Vancouver-nord, un autre dans Mackenzie, région de mines, de pêcheries et de scieries, un cinquième dans Delta, région agricole, et le sixième dans Burnaby.

Un seul des candidats qui précédaient un gouvernement libre de tout lien de parti a été élu.

Un journaliste qui se présentait comme candidat indépendant résolu à observer "les principes du mouvement d'Oxford", M. Hugh Savage, a été élu.

Une seule femme, Mme Paul Smith, candidate libérale, a été élue.

Il est à noter que 6 des 47 circonscriptions provinciales ne se sont pas encore prononcées. Ce sont quatre circonscriptions de Victoria et deux de Vancouver. Elles iront aux urnes le 27.

Les résultats, ce matin

Ce matin, le dépouillement du scrutin dans 39 des 41 circonscriptions donnait les résultats suivants: 29 députés libéraux;

6 députés de la C. C. F.;

1 député coalitionniste;

1 député indépendant;

1 député travailliste;

1 député "antipartisaniste".

Les circonscriptions où le dépouillement n'était pas terminé étaient celle de Peace, qui paraissait avoir élu un indépendant "antipartisaniste", et celle de Dewdney, qui paraissait devoir porter à 30 le nombre des députés libéraux.

Les électeurs semblent avoir voté en beaucoup plus grand nombre qu'aux élections de 1928. Cependant, il neigeait dans le sud et il faisait froid dans le nord.

On sait qu'hier, il y avait 175 candidats. Présentement, il y a 41 candidats aux 6 mandats qui seront attribués le 27. Ces 6 mandats appartenaient aux conservateurs.

Gains libéraux

Voici les noms des circonscriptions que les libéraux ont enlevées aux conservateurs: Vancouver-Burrard, Vancouver-Point Gray, Saanich, Cariboo, Nelson-Creston, Kaslo-Slocan, Lillooet, Kamloops, Similkameen, Fort-George, Grand Forks-Greenwood, Chilliwack, Okanagan nord et sud, Comox, Rossland-Trail, Islands.

Un Conseil économique

On sait que le parti libéral a promis aux électeurs d'instituer un Conseil économique, s'il obtenait le pouvoir. D'après le programme électoral, ce conseil sera composé de représentants de l'hygiène, de

l'instruction publique, de l'agriculture, du travail manuel et de l'industrie. C'est le gouvernement qui les nommera.

Voici les autres principaux articles du programme électoral libéral: coopération entre les autorités nationales, provinciales et municipales avec les organismes bancaires pour l'application d'un programme d'entreprises publiques utiles qui atténuerait le chômage;

modification de la loi de manière que le gouvernement ne soit renversable qu'au moyen d'un vote portant sur une motion formelle de méfiance (des candidats libéraux ont expliqué que cela était destiné à libérer les députés de la domination des "caucuses");

obtention d'un libre accès à la côte pour la région de la Rivière-la-Paix;

entière liberté à M. Pattullo pour la nomination des ministres, afin de permettre la formation d'un cabinet composé d'hommes d'une réelle valeur, dans l'intérêt public (en vertu de cet article, M. Pattullo peut choisir des ministres en dehors de son parti).

M. Tolmie félicite M. Pattullo

Après avoir appris sa défaite et celle des candidats qui l'appuyaient, M. Tolmie a félicité le nouveau député de Saanich et M. Pattullo. Il a dit qu'il garde de son passage au Parlement le vif regret de n'avoir pas pu procurer du travail aux chômeurs.

Aucun dépôt exigé

Aucun candidat n'a perdu son dépôt, pour la bonne raison que nul député électoral n'est exigé en Colombie canadienne.

(Dernière heure)

Vancouver, 3 (S.P.C.) — Le candidat libéral D. W. Strachan est considéré comme élu dans la circonscription de Dewdney. Cela porte à 30 le nombre des députés libéraux.

Commentaires de M. Taschereau

Québec, 3. (D.N.C.) — "Je crois qu'il est temps de demander à M. Bennett, premier ministre du Canada, s'il ne serait pas l'heure de faire des élections générales", disait ce matin M. L. A. Taschereau quand nous lui avons demandé son opinion sur les élections générales de la Colombie canadienne où les libéraux viennent de remporter une victoire manifeste sur plusieurs partis et clans.

"Nous traversons une période de reconstruction, ajoutait le premier ministre, et il faut que les gouvernements aient la confiance de leurs administrés. M. Bennett ne devrait pas consulter le peuple dans une élection générale pour se rendre compte qu'il possède toujours la confiance de la nation canadienne.

"Ce ne serait pas trop exiger non plus du solliciteur général, M. Maurice Dupré, que de lui demander de donner certaines explications au sujet de déclarations qu'il fit récemment. M. Dupré a prétendu qu'il n'y a plus de libéraux au pays et que les prochaines élections se feront entre le parti de l'ordre et le parti du désordre, soit, dans son esprit entre les conservateurs et les socialistes Woodsworth. Il est évident, après les récentes victoires libérales en Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, dans la province de Québec, dans celle de la Saskatchewan et dans la Colombie anglaise, que les prochaines élections se feront entre le parti de l'ordre, mais, pas celui que M. Dupré avait désigné: le parti libéral, contre le parti du désordre, ainsi que les élections en Colombie viennent de le prouver. Les libéraux remportent une grande victoire contre une foule de clans et les conservateurs n'ont même pas fait élire un seul candidat!"

Demain

Le "Devoir" publiera demain, outre ses rubriques ordinaires, toute une série d'articles spéciaux.

Prix: 3 sous, comme d'habitude.

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis sur tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARBOR 1241*

Les chèques pour les chômeurs

Les épiciers et les bouchers protestent

Les épiciers et bouchers de l'Association canadienne des marchands-détaillants ont tenu une réunion, hier soir, au Monument National, pour protester contre le système de chèques pour les chômeurs.

Ils ont adopté deux résolutions. La première proposée par M. Georges Piché et appuyée par M. A. Therrien, demande que la Commission continue à distribuer les bons de secours et ne paie pas par chèques. La seconde se lit comme suit:

CONSIDÉRANT qu'un grand nombre d'épiciers et de bouchers sont accusés à la banqueroute par suite du retard apporté par la cité de Montréal dans le paiement des comptes de secours directs;

Considérant que depuis plusieurs mois, les autorités municipales promettent de semaine en semaine le paiement de ces comptes;

Considérant que les épiciers et bouchers ne peuvent pas continuer à faire leur commerce avec de telles promesses;

Considérant que l'état de choses actuel met en danger la réputation de la cité de Montréal et le crédit des meilleurs marchands;

Il est résolu:

QUE tous les fournisseurs à qui des comptes de mai — juin — juillet, août ou septembre sont dus pour secours directs soient invités à rencontrer le comité exécutif de la cité de Montréal mercredi prochain à 3 h. à l'hôtel de ville, pour régler cette question une fois pour toutes.

L'assemblée était présidée par M. J.-D. Choquette.

Avis de service funèbre

Un service pour le repos de l'âme de M. Joseph-Gilbert Dupuis sera chanté en l'église Saint-Eusèbe de Vercell, rue Piquet, lundi, le 6 novembre courant, à 8 heures 30 du matin. Parents et amis sont priés d'y assister.

Avis de décès

GIRoux — A Montréal, le 1er novembre 1933, décédé à 70 ans, 2 mois, 18 jours, M. Joseph-Gilbert Dupuis, époux de Rose-Anne Gagnier, funérailles samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETHER — A Montréal, le 2 novembre 1933, décédé à 70 ans, Paul Ether, époux de Julie Cournoyer, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BISSON — A Montréal, le 29, à 56 ans, Corinne Bissou, épouse de M. Bissou, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOUCHARD — A Montréal, le 1er, à 73 ans, Joseph Bouchard, époux de feu Louise Garon, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARONNEAU — A Montréal, le 1er, à 71 ans, Mme Léon Caronneau, née Albina Gillemeur, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARBONNEAU — A Lachine, le 31, à 9 ans, Jacqueline, enfant d'Emile Charette, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COUSINEAU — A Lachine, le 31, à 77 ans, Magloire Cousineau, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECELLES — A Montréal, le 31, à 30 ans, Charles-Edouard Decelles, fils de Victor Decelles et de Sophie Sauriol, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEPATTE — A Montréal, le 1er, à 45 ans, Mme veuve J. Depatte, née Marguerite Gagnier, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUBOIS — A Montréal, le 1er, à 82 ans, Georgiana Radcot, épouse de Joseph Dubois, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUMOUCHET — A Ste-Philomène de Chateauguay, à 20 ans, Henri Dumouchet, fils de Candide Dumouchet et de Mélanie Prud'homme, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIRoux — A Montréal, le 1er, à 10 ans, Joseph-Gilbert Giroux, époux de Rose-Anne Gagnier, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFONTAINE — A Montréal, le 31, à 66 ans, Evelina Hotte, épouse de Joseph Lafontaine, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPORTE — A Montréal, le 1er, à 69 ans, Joseph Laporte, époux d'Octavie St-Jean, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAUZON — A Ste-Rose, le 1er, à 56 ans, Zénou Lauzon, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE — A Lachine, le 31, à 28 ans, Germaine, fille de Léon Lefebvre et d'Hermine Quivillon, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARETTE — A Montréal, le 1er, à 78 ans, Marie-Louise Ryan, épouse de feu Pierre Marette, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARLEAU — A Montréal, le 31, à 67 ans, Joseph Marleau, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAGALA — A Farnham, le 31, à 37 ans, Mme Willie-R. Sagala, née Dora Morin, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

McEVILLA — A Montréal, le 1er, William Asselin McEvilla, fils d'Emmett McEvilla et de Mary Sophia Asselin, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORIN — A Montréal, le 31, à 71 ans, Odile Morin, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUETTE — A Verdun, le 1er, à 54 ans, Honoré Paquette, époux de Clotilde Picard, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PICARD — A Montréal, le 1er, à 1 an, Jean-Marc, enfant de Charles-Eugène Picard et de Flore Gagnier, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POIRIER — A Ste-Jérôme, le 1er, à 22 ans, Eddy Poirier, fils de Philias Poirier et d'Alexandrine Champagne, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POULOT — A Montréal, le 31, à 54 ans, Charles-Séraphin Poulot, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TOUGAS — A Montréal, le 1er, Malda Castonguay, épouse de Zénou Tougas, funérailles le samedi 4 courant. Le convoi funèbre partira du 1000 rue Montcalm, à 8 h. s.m. pour se rendre à l'église St-Clement à 9 h. s.m. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le programme de restauration sociale

Les "cheminots du Canada"

L'Association catholique des cheminots du Canada (groupe Saint-Raphaël) vient d'adresser à M. Wilfrid Guérin la lettre suivante: Cher monsieur Guérin,

L'A. C. C., à une de ses réunions régulières, s'est intéressée au programme de restauration sociale que l'Ecole Sociale Populaire a récemment approuvé à cet effet:

"Quoique l'opinion de l'A. C. C. pourrait différer sur certains détails des articles contenus dans ce programme, en général il reçoit l'approbation des cheminots. L'A. C. C. ne saurait trop louer les auteurs de ce programme pour l'orientation vaste, pratique et définie qu'ils apportent. Un tel effort mérite la bienveillance et retient l'attention. Nous vous souhaitons de continuer à travailler au triomphe de la justice sociale par une meilleure distribution des ressources matérielles et par l'attention apportée aux questions ouvrières et agricoles. Nous lirons avec intérêt les explications que vous promet- tez pour chaque chapitre de votre programme".

Vos très obligés et reconnaissants,

Les Cheminots catholiques, Par leur secrétaire, J.-A. MILLETTE, 2338 rue Orléans.

Bourses d'études à l'Université McGill

Le Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de M. Grant Hall, son vice-président, annonce qu'il accordera à ses employés mineurs ou fils mineurs d'employés, deux bourses d'études à l'Université McGill couvrant soit une année de cours à la faculté des Arts et sciences et quatre années de cours en génie civil, mécanique, électricité ou chimie, soit cinq années de cours en architecture.

Ces bourses, qui seront décernées après examen en juin prochain, permettront à leurs titulaires de commencer à étudier à l'automne 1934.

Le Pacifique Canadien accorde aussi des bourses d'études à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole des hautes études commerciales.

Adoration Nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour trois réunions: le dimanche, le 5, à Notre-Dame de la Paix, Verdun, pour 3 h.; le 20 le soir du même jour à l'église St-Jean-Baptiste, pour 7 h.; le 30, le 6, à l'église du Très-Saint-Sacrement, Dominion Parc, Lachine, pour 8 heures.

Les finances municipales

La Ligue des propriétaires de Montréal demandera au Board of Trade et à la Chambre de Commerce de s'associer à la Ligue pour former un comité spécial qui sera chargé de surveiller les finances municipales et indiquer au gouvernement Taschereau les réformes à apporter à la charte.

Le "Bell Telephone"

LES DEGATS DE LA DERNIERE TEMPETE

La Bell Telephone Co. a annoncé hier que la réparation des dommages causés à son outillage par la dernière tempête coûtera environ \$300,000. Cette tempête a fait des dégâts dans un territoire assez étendu, dans Québec et l'est d'Ontario, depuis Ottawa, Lachine et le district laurentien au nord, jusqu'aux Cantons de l'Est, et dans les Etats de New-York et Vermont, et dans d'autres parties de la Nouvelle-Angleterre.

Les deux régions les plus affectées quant aux dommages à l'outillage téléphonique sont l'île de Montréal et entre Valleyfield et Huntingdon, y compris ces deux centres. Dans la division de Québec, près de 2,200 poteaux de téléphone sont tombés et plusieurs autres ont été si inclinés qu'il est nécessaire de les redresser.

La compagnie dit qu'on a réparé au plus vite les lignes endommagées, soit temporairement soit d'une manière permanente lorsque c'était possible, et que le travail continue.

Feu M. J.-A. Morand

Nous apprenons avec regret la mort de M. J. Adélar Morand, ancien président et trésorier du club de raquetteurs Le Montagnard, survenue hier après-midi, à l'âge de 49 ans.

Le défunt avait été à l'emploi de la maison Laporte-Martin et par la suite comptable chez Pod. Corbeil et chez J. H. Lamarre.

Lui survivent: sa femme, née Alarie (Antoinette), ses filles, Fleurette et Gertrude, ainsi que son fils, Réal.

Les funérailles auront lieu à 8 h. lundi matin. La dépouille mortelle partira de la Société Coopérative de Frères Funéraires, angle Sanguin et Sainte-Catherine, pour se rendre à l'église Sainte-Brigitte, où aura lieu le service funèbre. Le Devoir offre ses sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Départ du "Montrose"

Le paquebot Montrose, du Pacifique Canadien, quittera le port de Montréal demain matin à destination de Southampton, le Havre et Anvers. On remarque sur sa liste de passagers, Miss Patricia Beynon, M. Alastair A. Gowan, V. M. Colles-Webb, Mme K. J. Riddell et le Dr Stuart M. Polson, de Montréal; M. Robinson Taylor, de Amritsar, Inde; et Mme M. A. Haines, de Bombay.

A Malte

Le gouverneur proclame l'état d'urgence, prend en main toutes les affaires de l'Etat, après avoir renvoyé le cabinet et dissous le Parlement — Explications du ministère des colonies

La Valette, Malte, 3. (S.P.C.) — Le gouverneur de Malte, général sir David Campbell, a proclamé l'état d'urgence et a pris en main toutes les affaires de l'Etat, après avoir renvoyé le cabinet et dissous le Parlement.

Le renvoi du cabinet

Londres, 3. (S.P.C.) — Dans un long communiqué, le ministre des colonies a motivé le renvoi du cabinet de Malte par le gouverneur de cette possession. Voici les grandes lignes de ce communiqué: Le régime de responsabilité gouvernementale avait été rétabli au cours de l'été de 1932, après le règlement de difficultés religieuses, sous certaines conditions bien définies, entre autres celle qui interdisait l'enseignement de l'Italie dans les écoles élémentaires. Des dispositions suffisantes avaient été prises pour l'enseignement de l'Italien dans les écoles supérieures. Mais il est de plus en plus manifeste que depuis leur avènement, les ministres maltais ont adopté des mesures dont l'objet est de permettre d'échapper délibérément à cette obligation. Le gouvernement de Sa Majesté trouve une autre source d'anxiété dans la manière dont les finances de l'île sont administrées. Il est clair que la situation financière, qui était excellente lors de la formation du gouvernement, est maintenant sérieusement compromise.

Le communiqué indique ensuite des infractions systématiques de l'interdiction d'enseigner l'Italien dans les écoles élémentaires. Il affirme que les instituteurs ont été envoyés en nombre croissant en Italie pour y étudier l'Italien; que la connaissance de l'Italien est exigée pour des fonctions publiques secondaires.

Il se termine ainsi: De plus, on relève dans les affaires gouvernementales courantes des faits indiquant que les ministres ne négligent aucune occasion, même petite, de manifester leur répugnance à travailler d'accord avec la politique du gouvernement de Sa Majesté.

La gendarmerie fédérale

Ottawa, 3. (S.P.C.) — La gendarmerie fédérale (R. C. M. P.) célèbre aujourd'hui son 60e anniversaire: elle est née trois jours avant que le premier gouvernement de sir John A. Macdonald ne cède la place à celui d'Alexander Mackenzie. Alors connue sous le nom de Royal North West Mounted Police, elle avait été organisée pour faire la police des territoires que le Canada venait d'acquiescer de la compagnie de la Baie d'Hudson. Elle comptait au début 300 membres de tous grades. En 1921 elle a pris son nom actuel de la Royal Canadian Mounted Police, et compte aujourd'hui plus de 2,500 membres.

Pour la société de protection

M. le juge J. A. Robillard, président du tribunal des jeunes délinquants, présidera la soirée de folklore que donneront MM. Hector Charland, Conrad Gauthier et leur troupe à la salle du Plateau, 3700 rue Papineau, le 7 novembre prochain, pour venir en aide à la Société catholique de protection et de renseignements.

Les billets sont en vente chez Edmond Archambault, rue Ste-Catherine est, et aux bureaux de la Société.

Amicale Maisonneuve

La réunion mensuelle de l'Amicale aura lieu dimanche, le 5 novembre, à 3 h. 30 précises, au no 1220 boul. Morgan, M. P. Ferland, e.e.d. membre de l'Amicale, 1er vice-président du conseil régional de l'A.C.C., président du Cercle Coim de l'Université de Montréal et chef du mouvement de refraction à Montréal donnera une conférence intitulée "Refraction au point de vue éducatif". Tous les gens qui ont fréquenté l'école de Maisonneuve sont cordialement invités.

Bénédictin d'une croix à La Providence

St-Hyacinthe, 3 (D.N.C.) — S. E. Mgr J. Aldé Desmarais, évêque auxiliaire de St-Hyacinthe, a présidé, le jour de la Toussaint, la bénédiction solennelle d'une croix commémorant le XIXe centenaire de la Rédemption, au village de la Providence. Le R. P. N. Ferron, O. P., curé de Notre-Dame du Rosaire, accompagnait Son Excellence. Il a prononcé une courte allocution. Le maire de La Providence, M. Louis Hébert, les échevins et les marguilliers de Notre-Dame du Rosaire, étaient parmi les invités d'honneur à la cérémonie.

Docteurs, Consultez !!!

Les Grands Constructeurs de France Compagnie Générale de Radiologie Rayons X

Toute électricité médicale

—Gallois & Cie— Ultra-Violeta — Quarta — Infra-Rouge Lampes radiologiques pour salles d'opérations

—Etablissements G. Bouillotte— Instruments de Diagnostic

—Collin & Cie— Instrumentation chirurgicale par excellence

Service d'ingénieur électro-radiologiste Conditions faciles Prix, catalogues sur demande.

PAUL CARDINAUX, D. Sc. "PRECISION FRANÇAISE" 428 Cherrier MONTREAL H.A. 2357

MARQUE DE VICHY ETAT GARANTIE

ACIDITE de l'estomac

Pastilles VICHY-ETAT

Aux aromes d'anis, citron, menthe et sans arôme

Boîtes de 15c, 25c, 45c, 90c, \$1.35

En vente dans toutes les pharmacies

AGENCE VICHY-ETAT (Montreal)

Les Expositions

L'histoire de l'électricité

D'Aristote à Faraday — Plaine le Naturaliste — William Gilbert — "Bonne chance, monsieur le président!" — Les Frankliniana — La collection du docteur Léo Pariseau exposée à la bibliothèque Saint-Sulpice

L'électricité, telle qu'on l'entend à notre époque moderne, a une pré-histoire et une histoire qui ne manquent pas d'intérêt. Le docteur Léo Pariseau les raconte au grand public à la bibliothèque Saint-Sulpice à l'aide de plus de cent vieux livres sortis des presses depuis 1476 jusqu'à 1833 et exposés dans les vitrines en pignon placées au centre de la grande salle de lecture de la bibliothèque.

D'Aristote à Faraday, en passant par les auteurs les plus divers, comme Van Musschenbroeck, Van Troostwyk, Krayenoff et Schwilgue, etc., telle est la trajectoire que parcourt en une heure le visiteur de l'exposition.

Lorsque nous sommes entré à la bibliothèque hier après-midi, le docteur Pariseau était précisément en train de placer ses précieux bouquins dans les vitrines. Ils les transportait avec soin, les ouvrait délicatement, leur parlait tantôt document, tantôt impérieusement: "Viens par ici, Aristote! Tiens, mon vieux Plin, mets-toi là! Toi, Newton, tu vas t'asseoir là bien tranquille, etc., etc."

Le culte de la science ne rend certes pas triste, car le collectionneur acharné qu'est le docteur Pariseau, en dépit des soucis que pouvait lui causer sa conférence du soir, n'en était pas moins de bonne humeur. Il chantonnait, il récitait, avec des contorsions de cordes vocales à faire s'esclaffer, des phrases latines, allemandes, anglaises, qui portaient sur l'histoire de l'électricité. Le travail avance. Le radiologiste de l'Hôtel-Dieu marque de fleches les passages, les pages, les planches qui ont trait à l'électricité, à son histoire lointaine ou plus rapprochée. Une fiche apporte pour chaque volume des explications.

Aristote parle à deux reprises de la "torpille", poisson qui a la faculté "d'engourdir" les êtres vivants qui l'approchent ou le touchent. Ailleurs, il parle de l'ambre frotté, de la foudre.

Le magnifique texte grec de Platon placé en regard du texte latin fait mention de la pierre Magnésie (ou pierre d'Hercule) qui peut attirer à soi et tenir ensemble plusieurs cercles de fer... Viennent Plin le Naturaliste, Aetius, Scribonius Largus, Mattioli avec qui se ferme la période de la préhistoire pour entrer dans l'histoire proprement dite avec William Gilbert: le père de l'électricité, ce médecin de la reine Elizabeth. C'est lui qui créa le mot électrique. Le substantif devait venir de sir Thomas Browne. A l'occasion du troisième centenaire de la publication de "De Magnete" en 1600, fait observer le docteur Pariseau, le Gilbert Club de Londres fit publier la belle traduction anglaise que l'on voit dans la vitrine.

Nicolas Cabeo passe au crible en 1629 le livre de Gilbert. La fiche qui accompagne l'Opera Omnia de Francis Bacon (1665) porte le commentaire suivant du docteur Pariseau: "Le frontispice. Qui voyons-nous? Le président Roosevelt à cheval sur l'aigle apocalyptique qui se nomme la NIRA. Sa main droite tient le BIG STICK; sa gauche la foudre. Bonne chance, monsieur le président!"

Se succèdent Dancé, Guericke, Robert Boyle, Hanksbee, Polinière, Newton, Gray, du Fay, Musschenbroeck avec planche qui montre qu'il y a deux cents ans on avait la notion du "champ" et des "lignes de flux".

Suivent vingt-cinq livres et vingt-cinq noms. Voici maintenant toute une vitrine consacrée aux FRANKLINIANA. Ces œuvres du grand "BEN" ont été acquises au cours des trois dernières années.

Après le Sage de Philadelphie, Buffon, Maffei, Beccaria, De Saussure, De Romas, Priestley, l'abbé Jacquet, Mauduyt, Kircher, Cavallo, Marat et, plus près de nous, l'abbé Bertholon, Sigaud de La Fond, Van Swinden, Magiotto, le fameux

Les merveilleuses guérisons du Docteur GILLET

par René JOHANNET

Une des plus grandes découvertes médicales de notre temps...

"INCURABLES?"... Lisez ce livre, il est écrit pour vous.

Volume de 425 pages, format bibliothèque, \$1.25 franco.

Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Douleurs après les repas? Essayez ceci!

Les douleurs après les repas sont généralement dues à un excès d'acidité dans l'estomac qui forme des gaz et cause des éructations, brûlements, ballonnements, sécheresses d'estomac et indigestion. La Magnésie Bismurée prise après les repas vous procurera un soulagement tellement rapide et agréable que vous en serez surpris. L'importance quel pharmacien vous dira que la Magnésie Bismurée ordinaire est excellente dans le cas d'acidité de l'estomac. Elle devrait se trouver dans tout foyer. Elle agit.

Volta, Aldini, Judel, Veau-Delaunay, le célèbre Ampère, et Ohm et Faraday.

M. Pariseau nous dit qu'on a qualifié de "siècle de progrès" la période de 1833 à 1933, mais ne sont-ce pas des siècles de progrès aussi remarquables que le dernier que ceux d'Aristote à nos jours? Peut-on les traiter d'ignorants, puisque ce sont eux qui ont posé les jalons qui devaient conduire nos contemporains à des découvertes aussi étonnantes que le téléphone, la radio, les traitements électriques dans les hôpitaux, etc.

Cette exposition intéressante est censée se clore demain soir. Il faut souhaiter que l'Université et l'ACFAS la maintiennent ouverte pendant toute la semaine prochaine pour donner le temps aux collègues et aux couvents d'y conduire en groupe leurs élèves. Elle est une excellente vulgarisation de la pré-histoire et de l'histoire de l'électricité.

A. A.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBour 1241).

CIGARETTES DUCHESSE

Conservez les "mains de bridge"

Prix Réduits
entre toutes les gares au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

FÊTE DU SOUVENIR (11 NOVEMBRE)

Voyage de quatre jours
Prix d'un billet simple plus un quart pour l'aller et le retour.
Billet valable à l'aller, à partir de vendredi midi, 10 novembre jusqu'au dimanche midi, 12 novembre. Pour le retour, jusqu'à lundi, 13 novembre, 1933, à minuit.

Demain: SAMEDI, 4 novembre 1933
 Saint Charles, E. C. double.
 Lever du soleil, 6 h. 43.
 Coucher du soleil, 4 h. 44.
 Lever de la lune, 5 h. 44.
 Pleine lune le 2, à 3 h. 5 m. du matin.
 Dernier quartier, le 10, à 7 h. 24 m. du matin.
 Nœud lune le 17, à 11 h. 30 m. du matin.
 Premier quartier, le 24, à 2 h. 44 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Montréal, vendredi 3 nov. 1933

— DEMAIN —

NUAGEUX ET FRAIS
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui: maximum 61.
 Minimum 44.
 Demain: maximum 61.
 Minimum 44.
 BAROMÈTRE: 10 h. a.m. 30.58. 11 h. a.m. 30.52.
 Midi: 29.71.
 Chiffres fournis par la maison "M. de Meis",
 1410, St-Denis, Montréal.

Le procès des compagnies de charbon se terminera mardi

Jugement au début de décembre — Me St-Laurent continue son plaidoyer

Québec, 3. (D.N.C.) — La Couronne a continué cet avant-midi sa plaidoirie dans la cause des six compagnies de charbon qui subsistent leur procès pour infraction à la loi des coalitions. On présume que Me Louis St-Laurent terminera son plaidoyer au début de l'après-midi. Me Aimé Geoffrion, c. r., le remplacera immédiatement pour occuper la Cour le reste de l'après-midi. Le tribunal ajournera ensuite à lundi alors que Me Lucien Cannon, c. r., un autre procureur de la défense, et Me Lucien Morand, c. r., feront à leur tour leur plaidoyer. Il est probable que le procès sera terminé mardi et que le jugement de Me le juge Wilfrid Laliberté sera connu au début de décembre.

M. St-Laurent a rappelé la correspondance échangée entre les intéressés pour l'élimination du charbon indo-chinois. L'ensemble des efforts faits pour contrôler la situation à Montréal et à Québec et, enfin, les diverses assemblées de l'association des marchands de Montréal au cours desquelles on fixait les prix de détail. L'avocat de la Couronne groupe toutes les révélations faites au procès et que nous avons rapportées et les met devant la Cour.

L'élimination de la concurrence

Lors de l'ajournement, hier, commence Me St-Laurent, il repassait les actes par lesquels nous prétendons pouvoir prouver l'élimination de la concurrence. J'étais rendu aux démarches faites pour l'élimination du charbon indo-chinois. Une entente et des démarches ont été faites et cela est suffisant pour constituer une offense à la loi des coalitions.

L'ensemble des efforts faits pour contrôler la situation à Montréal et à Québec constitue ensuite une autre preuve de coalition. Le sénateur Webster, après avoir acheté les intérêts de la *Weaver Coal*, télégraphie à sir Alfred Cope et lui communique que *Weaver* aurait l'opportunité d'acheter du charbon écossais, "vu que nous avons le contrôle de cette compagnie", cela nous permettrait de nuire au *Scotch Anthracite*. On réussit à acheter les intérêts de plusieurs compagnies et grâce à l'activité des subsidiaires, on contrôle presque tout le marché à Montréal.

A Québec

A Québec, il y avait autrefois la *Weaver Coal*, *Madden & Sons* et *Hart et Adair* vendait à M. Paquet, de Lévis. En quelque temps, la *Canadian Import* réussit à contrôler la situation et elle devint la seule compagnie importatrice. Me St-Laurent fait voir que ce monopole à Québec ne s'est pas effectué par la seule force des circonstances.

Les six compagnies accusées ont aidé la coalition.

L'association des marchands de Montréal fixait les prix de vente au détail, sans accorder de rabais. Lorsque le prix du charbon américain augmentait, on discutait d'augmenter le prix du gallois. Ces prix sont adoptés en assemblée. Plusieurs témoins ont dit que ces prix fixés ne furent pas observés, mais l'entente n'en a pas moins été faite. Voyant que cela n'était pas efficace, on a nommé un arbitre en la personne de Me L. A. Forsythe. On faisait verser un dollar additionnel sur chaque tonne et, à la fin de l'année, les marchands qui avaient été fidèles aux prix fixés se faisaient rembourser ce dollar.

Le congrès de l'"ACFAS"

Une centaine de travaux soumis aujourd'hui — Salles remplies à débordement — La section des sciences morales siège cet après-midi

L'exposition des Cercles des Jeunes Naturalistes, au Mont-St-Louis, s'ouvre ce soir

La première journée complète du congrès de l'ACFAS s'est ouverte ce matin à 9 heures. Les congressistes de la section des sciences naturelles se sont réunis au laboratoire de botanique, immeuble de l'Université, rue Saint-Denis, et les congressistes de la section des sciences mathématiques, physiques et chimiques à l'amphithéâtre de chimie du même immeuble. Les deux salles sont remplies à débordement. Il est manifeste que ce premier congrès de l'ACFAS suscite un intérêt considérable tant par le nombre des travaux que par leur valeur. A tour de rôle, les membres de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences soumettent leurs travaux. Ils s'entassent sur les tables. Une centaine sont soumis aujourd'hui. Le reste le sera demain. Un total de cent soixante-sept travaux en deux jours auront été déposés.

Cet après-midi se tient la première séance de la section des sciences morales sous la présidence de M. Léon Gérin, à l'Ecole polytechnique.

Il y aura ce soir une sorte de soirée de gala à l'occasion de l'ouverture de l'exposition des Cercles des Jeunes Naturalistes. Le R. F. Adrien, C.S.C., directeur des Cercles, portera la parole. Le R. F. Marie-Victorin, F.E.C., prononcera une conférence sur les "Flores canadiennes du golfe Saint-Laurent". M. Edouard Montpetit, président d'honneur, ajoutera quelques mots. L'exposition du Mont-St-Louis est beaucoup plus considérable qu'on en est porté à le croire. Elle occupe non seulement la vaste entrée, mais aussi les longs corridors du centre de la maison. C'est toute une forêt que l'on trouve dans la salle de récréation. L'exposition sera ouverte jusqu'au 12 novembre.

Demain, en plus des réunions des sections, il y aura clôture du congrès au Cercle Universitaire par un dîner à 6 h. 45.

On trouvera, en page 4, la séance d'ouverture du congrès, hier soir, et la liste des travaux présentés aujourd'hui.

M. Liorel quitte New-York

New-York, 3. (Spécial au Devoir) — M. André Liorel, membre de la Commission municipale de Rabat, capitale administrative du Maroc, et Mme Liorel, ainsi que MM. Paul Balbaud, conseiller de commerce, et Jean-Maurice Le Pley, agronome, se sont embarqués hier à bord du *De Grasse*, de la ligne française, pour Le Havre. Ces quatre personnes ont voyagé au Canada sous les auspices du Service des Voyages du Devoir, de Montréal, et de l'Agence Exprint.

Neuf noirs perdent la vie

Brooklyn, New-York, 3. (S. P. A.) — Neuf noirs ont perdu la vie dans l'incendie d'une maison de rapport, aujourd'hui. Six des victimes étaient des enfants.

Dans Jacques-Cartier

Comme le "Devoir" l'annonçait hier, l'élection provinciale complémentaire de Jacques-Cartier aura lieu mardi, le 28 novembre.

La convention libérale aura lieu lundi, le 13 novembre, à l'hôtel de ville de Lachine et M. Théodule Rhéaume, c. r., ex-député fédéral du comté, sera choisi candidat libéral.

Deux personnes tombent dans le canal

On travaille à les retirer

A 2 heures 50 ce matin, une automobile s'écarta, de couleur marron, dans laquelle se trouvait un homme et une femme, est tombée dans le canal Lachine. Une drague de la Commission du port travaille à retirer la voiture du canal. Il sera alors sans doute facile d'identifier les deux victimes, qui ne sont pas encore connues. L'accident s'est produit juste à l'ouest du pont de la rue Atwater, du côté nord du canal; le gardien du pont, le policier qui était de garde près du marché Atwater et un nommé Lucien Quenel ont eu connaissance de l'accident, et on a immédiatement averti les quartiers généraux de la police et la Commission du port. Des hommes ont travaillé avec des grappins jusqu'à l'arrivée de la drague, à 8 h. 45 ce matin, mais on n'a rien repêché: l'on croit que les victimes se sont trouvées emportées dans la voiture.

Anciens de la Faculté des sciences

L'assemblée annuelle des Anciens de la Faculté des sciences commença cette année avec la tenue du Congrès de l'ACFAS. La réunion aura donc lieu demain soir, à 6 h., dans un des salons du Cercle Universitaire.

Les anciens sont priés d'assister ensuite, en tenue de ville, dans le même local, à 7 h. p.m., au banquet de clôture du Congrès de l'ACFAS. S. qui remplacera le dîner habituel. Les dames sont invitées.

Les anciens élèves de l'Ecole supérieure de chimie de Québec doivent aussi assister au banquet que présidera M. Athanase David.

La route Montréal-Abitibi

QUAND LA COMMENCERA-T-ON?

On ne sait quand commenceront les travaux de construction de la route Montréal-Abitibi, où Montréal doit envoyer 3,000 chômeurs célibataires, au coût de 50 cents par jour.

Comme beaucoup de gens se sont étonnés que Montréal défraie le coût de construction des routes de la province, quand le gouvernement provincial n'a jamais payé et ne paie pas un sou pour la voirie de Montréal, les commissaires de la ville ont expliqué qu'à Montréal, il en coûte 76 cents pour nourrir et entretenir un chômeur célibataire, d'où économie de 26 cents par jour pour chaque chômeur envoyé sur les travaux de la route Montréal-Abitibi.

Les registres de Plattsburg

Le récent voyage du comité de révision du dictionnaire Tanguay

Si les services d'archives de la capitale fédérale ou de la capitale provinciale faisaient photostater les registres français de Plattsburg — travail qui ne serait pas considérable — ce serait une excellente chose, nous déclarait ce matin l'un des membres du comité de révision du dictionnaire généalogique Tanguay, qui revient avec quelques compagnons de cette ville située sur les bords du lac Champlain.

S'il existait à Plattsburg, reprend notre interlocuteur une société historique, nous aurions pu faire des arrangements avec elle. Nous aurions pu lui confier, par exemple, le soin de faire transcrire ces registres où figurent des noms français. Comme il n'en existe pas, il n'y aurait pas d'autre moyen à prendre que faire tirer des photostats de ces registres. Comme les services des archives de l'Ontario et de Québec sont contraincts de faire des économies, ce travail devra probablement être ajourné à plus tard.

Les historiens et les généalogistes qui ont fait le voyage à Plattsburg mercredi et jeudi derniers sont les suivants: M. E.-Z. Massicot, président du comité de révision du dictionnaire Tanguay, et ses collègues, MM. Aégidius Fauvel, Gérard Malchasse, secrétaire; MM. Victor Morin, président de la Société d'archéologie et de numismatique, et M. Marchal Nantel, bibliothécaire du Barreau.

Le but du voyage de ces personnes était de faire la reconnaissance des registres français dans les paroisses de la ville de Plattsburg. A la paroisse St-Pierre, dirigée par les Oblats, on tient des registres paroissiaux depuis 1853; à la paroisse St-Jean-Baptiste, dirigée par des prêtres séculiers depuis 1836. En 1836 même, on ne relève aucun nom canadien-français, mais en 1837, 1838, 1839, sans doute à cause de l'émigration causée par les troubles de 1837, les noms français apparaissent assez nombreux dans les actes. Chose curieuse, on ne trouve pas d'actes de sépulture. Doit-on croire qu'on fut pendant quelques années sans tenir, que les registres furent perdus ou qu'ils étaient tenus à la petite chapelle du cimetière? Ce point reste incertain. A l'heure présente il y a 3,000 catholiques de langue française à Plattsburg sur onze mille catholiques en tout. De 1848 à 1852, il n'y a pas de registres pour cette époque à St-Jean-Baptiste, ce qu'on s'explique difficilement. Comme l'un des voyageurs tenait surtout à feuilleter les registres de cette époque dans les deux paroisses, il a été un peu déçu. Dans St-Pierre, les registres datent de 1853 et dans St-Jean-Baptiste ils sont en blanc de 1848 à 1852. Dans la troisième paroisse, de fondation récente, les registres ne peuvent pas rendre beaucoup de services.

Les voyageurs ont reçu un excellent accueil aux presbytères des deux paroisses les plus anciennes, n'ayant pas rendu visite au curé de la troisième. Ils ont particulièrement admiré à Plattsburg un magnifique monument à Champlain, érigé en 1909, à l'occasion du troisième centenaire du passage de Champlain à cet endroit, et une colonne carrée de granit de plus de cent pieds de hauteur, dont le sommet terminé en retrait surmon-

Le programme de M. Sarraut

Paris, 3 (S.P.A.) — Dans sa déclaration ministérielle, aujourd'hui, le premier ministre Sarraut a dit que la France a besoin d'un budget "complètement équilibré" pour éviter de nouvelles heures "d'anxiété". Comme moyens d'accroître les revenus de l'Etat et d'activer les affaires, il a préconisé: une forte défense douanière, au moyen de contingents; un vaste programme de travaux publics; une forte accentuation des rapports économiques de la métropole et des colonies; des "sacrifices monétaires"

par le peuple. Parmi les moyens qu'il propose pour réduire les dépenses, il y a notamment la suppression des "parasites" de l'administration du pays. Il a dit qu'il liait l'existence de son cabinet à l'adoption de son programme.

Le ministre des finances, M. Georges Bonnet, a dit aux radicaux-socialistes, dans un message confidentiel ou il leur demandait d'appuyer le cabinet, qu'un milliard de francs-or a été retiré de la Banque de France en deux semaines.

té d'un aigle d'airain aux ailes déployées. Ce monument commémore la victoire remportée par MacDonough le 11 septembre 1814 sur le capitaine Downie qui fut tué et sur Provost qui retraits précipitamment.

Le nouveau poste CRCM

Le nouveau poste de la C. C. R., inauguré demain, qui a une puissance de 5,000 watts, fera ses émissions sur 329 mètres 7, soit 910 kilocycles. Son transmetteur a été placé à Laprairie et ses studios sont situés au *King's Hall Building*, rue Sainte-Catherine ouest, où se trouvent déjà les bureaux de la Commission. C'est là que les artistes répètent et que se font aussi les diverses auditions des candidats à la radio officielle, dans le domaine du chant et de la musique instrumentale.

La Commission dispose actuellement de trois postes dans notre province pour la diffusion de tous ses programmes: CRCM, à Montréal, CHRC, à Québec, et CRCS, à Chicoutimi, sans compter les postes CKCH, de Hull, CHNC, de New-Carlisle, et CFCE, de Montréal, qui transmettent ou transmettront une partie de ses programmes.

La transmission du programme inaugural du nouveau poste CRCM, de la Commission canadienne de la radio, que nous connaissons ailleurs, sera faite par tous les postes du réseau national.

En Palestine

Jérusalem, 3 (S.P.A.) — La paix semble rétablir chez les Arabes de la Palestine. Le comité exécutif de ceux-ci, organisateur des récentes manifestations contre l'accroissement de l'immigration juive, a ordonné à tous les établissements arabes de se remettre aux affaires.

Le nombre de ceux qui ont été tués au cours des manifestations ne paraît pas dépasser 30.

Les autorités affirment qu'elles ont la situation bien en main. Toutefois, elles continuent d'exercer une grande vigilance.

Ouvrages canadiens

COURS D'HYGIENE DU Dr Baudo. Beau volume de plus de 600 pages, format 6 x 9. Edition universitaire avec 27 gravures dans le texte. Préface du Dr L. de L. Harwood. Belle reliure pleine toile. Au complet \$2.50, par la poste \$2.75.

POUR LA MERE ET L'ENFANT. MIERE par le Dr Gaston Lapierre. Comment prévenir les maladies des enfants. Manuel pratique de puériculture pour guider celles qui la mission d'élever l'enfant. Au complet \$1.25. Par la poste \$1.35. Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, 1241*.

La prohibition aux Etats-Unis

Le 18e amendement sera vraisemblablement biffé de la constitution dès le 5 décembre

New-York, 3. (S.P.C.) — Six Etats se prononcèrent sur la question de la prohibition mardi prochain. Si seulement trois d'entre eux demandent l'abrogation, le 18e amendement sera biffé de la constitution dès le 5 décembre, près de quatorze ans après son entrée en vigueur. La police estime à 33,000 le nombre des débits clandestins de spiritueux de la seule ville de New-York. Al Capone, feu Legs Diamond, feu Dion O'Bannon ont acquis des richesses extraordinaires et ont exercé une influence politique considérable. La fabrication de mitrailleuses a été une industrie florissante. Des adolescents sont devenus alcooliques pour narguer la police antiprohibitionniste.

Feu M. John Champoux

Québec, 3 (D.N.C.) — Un pionnier de l'industrie forestière dans la province est décédé ici ce matin dans la personne de M. John Champoux, père de M. Edgar Champoux, c. r., qui a succombé aux suites d'une longue maladie. Le défunt était âgé de 81 ans. Il fut candidat conservateur dans le comté de Richmond-Wolfe en 1908.

Bulletin météorologique

Toronto, 3. (S. P. C.) — Il fait froid dans l'Ouest; il neige dans certaines régions de la Saskatchewan et de l'Alberta. Hier, il a plu dans l'Ontario et dans le Québec. Voici le temps qu'il fera probablement dans le Québec demain:

Bassins de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vent du nord-ouest, nuageux, froid;

Nord-ouest: beau et froid;

Lac Saint-Jean, bassin du bas St-Laurent: vent du nord-ouest, probablement de la neige;

Golfe et baie des Chaleurs: vent du nord-ouest, pluie ou neige.

Voici la température maximum d'hier et la température minimum de la nuit dernière dans les principales villes du pays:

Victoria, 50, 44; Calgary, 20, 16; Winnipeg, 24, 20; Toronto, 60, 42; Ottawa, 66, 44; Montréal, 54, 52; Québec, 42, 42; Saint-Jean, N.-B., 40, 46; Halifax, 42, ...

LE REZ-DE-CHAUSSEE -- FAITS ET OPINIONS

Ce gala de la C.C.R.

Nul plus que nous ne considère que la Commission canadienne de la radio a non seulement sa raison d'être mais qu'elle est une organisation nécessaire. Nous n'avons pas, jusqu'ici, manqué une seule occasion de signaler les faits et gestes heureux de la C. C. R.

Pourquoi faut-il que nous méliions à nos compliments des reproches? Pourquoi faut-il que nous en soyons encore à revendiquer, presque chaque semaine, les droits de la population canadienne-française? La C. C. R. se plaît-elle à susciter elle-même de nouveaux griefs? Cette fois, nos griefs sont encore plus sérieux; et nous croirions manquer à notre devoir en nous taisant.

La Commission canadienne de la radio organise une grande célébration pour marquer le dixième anniversaire de la radio canadienne. Le fait saillant de cette célébration sera, samedi, l'ouverture de gala du poste national de la Commission, à Laprairie, le poste CRCM. La Commission a fait imprimer un fascicule de vingt pages pour commémorer la prochaine célébration du dixième anniversaire de la radio et l'inauguration de son poste.

Des vingt pages du fascicule reçu ici hier, deux seulement sont en français. Sur la couverture, nous pouvons lire: *C. C. R. Programs* — (une vignette représentant le poste de Laprairie, avec comme légende: "Transmitter building of the Commission's Ottawa Station, CRCM, as it will look when completed at Hawthorne, Ont., a few miles east of Ottawa"). Au bas de cette couverture, "Canada's tenth anniversary radio celebration and opening of 'CRCM' Radio Commission's new Montreal Station". A l'inté-

rieur de la couverture, on constate le même unilinguisme... jusqu'à la page 19, avant-dernière du fascicule, sur laquelle on peut lire un peu de français, sous cette rubrique exclusivement anglaise: "*Canadian Airwaves, Ottawa, November 1933*".

Nous n'avons pas l'intention de reproduire en entier le fascicule. Contentons-nous d'en signaler brièvement les points les plus injustes à l'égard de nos compatriotes de langue française.

D'abord, le programme spécial émis par la Commission samedi à l'occasion de l'inauguration de ce nouveau poste. Ce programme n'est donné qu'en anglais, — et on n'oublie pas d'insister sur ce point qu'il est le programme de l'ouverture officielle. Dans ce programme même, on s'aperçoit que la C. C. R., écrit, en anglais, des vocables qu'elle donnait jusqu'ici en français, tels que *Under the Bridges of Paris* (Sous les ponts de Paris); "*Gems from the Lyric Stage*" (Les joyaux de la scène lyrique); "*One Hour with you*" (Une heure près de toi). Ainsi, on semble vouloir enlever le peu de français qu'on avait laissé. C'est certainement étrange de voir, rebaptisés en anglais, des programmes que même les postes américains annonçaient sous leur titre français.

On reproduit ensuite, ça et là, dans le fascicule, les photographies, avec de courtes biographies, des principaux artistes de la C. C. R. Admettons qu'on ne présente que dans leur propre langue les artistes canadiens-anglais, ce qui, d'ailleurs, n'est pas plus admissible. On pourrait au moins présenter dans notre langue nos artistes canadiens-français, tels que, par exemple, Mme Caro Lamoureux, Mlle Anna Malenfant, MM. J.-J. Gagnier, Lionel Daunais, Ludovic Huot et M. Henri Miro (que nous pouvons

réclamer à bien des titres l'un des nôtres, ne serait-ce que pour la délicieuse opérette qu'il a écrite en français: *Le roman de Suzon*).

Et l'on voudrait que nous nous montrions béatement satisfaits? L'on voudrait que nous admettions bonnement une organisation nationale soutenue par nous comme par nos compatriotes de langue anglaise? Nous protestons et protesterons énergiquement, tant qu'on méconnaîtra de cette façon un droit des plus légitimes.

La Commission avoue elle-même que, pour toute son organisation elle a dépensé moins que la moitié perçue des permis; il ne saurait donc être question de léser sur une dépense nécessaire comme celle qu'aurait entraînée l'impression bilingue du fascicule reçu il y a peu d'heures.

Il est maintenant trop tard pour réparer l'erreur commise dans l'impression unilingue du programme de l'inauguration du poste national. Mais il n'est pas trop tard, pour réimprimer en français le reste du fascicule, d'intéresser plus généralement qu'il donne en détail et de façon fort complète les activités diverses de la C. C. R., ainsi que les biographies de nos principaux artistes de la radio.

Que l'on répare et au plus tôt, cette injustice qui ne peut jeter que du discrédit, même à l'étranger, sur la Commission canadienne de la radio et qui accredité d'avantage la légende de la "réserve" québécoise. — Lucien DESBIENS

Les environs de Québec

Le service des levés topographiques du Canada, qui relève du ministère de l'Intérieur, vient de publier une carte de la ville de Québec et des environs, qui embrasse le quadrilatère borné par

Château-Richer et Scott Junction, à l'est, Saint-Émile de Lobineau, à l'est, Saint-Raymond de Portneuf, à l'ouest, soit une superficie d'environ 1,650 milles carrés. Sur cette carte — qui est bilingue — sont indiqués tous les éléments de géographie physique et humaine suivantes: limites de comté, de municipalité, de seigneurie, de canton; chemins de fer à voie double ou unique, avec passages à niveau, voies d'évitement, etc.; routes, divisées en quatre classes; pistes de cheval, lignes télégraphiques et téléphoniques, lignes d'énergie électrique; ponts, barrages, canaux; plages vaseuses, lacs marécageux, marais, fondrières, récifs et chalets; chutes, rapides, rivières et ruisseaux; courbes de niveau; moulins à farine, autres moulins ou usines, granges isolées, phares; et enfin, l'altitude, en pieds.

Cette nomenclature est longue; mais nous avons tenu à la donner pour montrer combien cette carte est détaillée. L'échelle est de deux milles au pouce. On peut se la procurer à Ottawa (feuille no 21 de la série topographique nationale), au prix de 25 cents; 35 cents avec un dépliant qui sert de couverture et sur lequel est l'index détaillé de la carte; on peut aussi l'avoir montée sur toile au prix de 50 cents.

Cette carte fait partie de la grande série topographique. Un certain nombre ont déjà été publiées de notre province, entre autres celles des régions de Beauriville, Thetford, les Trois-Rivières, Shawin-

gan, Sorel, etc. Ce sont de magnifiques instruments d'étude qui devraient trouver chez nous une large diffusion. — P. S.

L'opéra

"THAIS"

Ce n'est pas la coutume de faire la critique d'une deuxième représentation, mais je n'ai pas cru devoir passer sous silence la splendide interprétation qu'a donnée Madame Helen Jepson de l'héroïne de Massenet.

Madame Jepson n'est pas douée seulement d'une grande beauté, elle possède aussi une voix très pure, dont elle fait un usage remarquable. Elle n'y a pas cherché un effet facile et qui risque de nuire au reste de l'interprétation, mais elle s'est contentée d'être émouvante. Elle a réussi au-delà de toute espérance. Bien qu'elle ait accepté le rôle la veille, on sentait qu'elle comprenait son personnage.

Le reste de la distribution a d'ailleurs servi, par sa médiocrité, à la mettre en relief. Il n'y a guère que le *Nicias* d'Edward Kane qui ait eu quelque constance. M. Kane est un ténor, sinon extraordinaire, du moins agréable. Alfred Delong avait pris le rôle d'Athanaël au pied-levé et ne le savait pas; c'est une raison qui l'excuse un peu d'avoir été si pauvre. Mais ce qui est moins excusable, c'est de s'obstiner à donner des œuvres qui exigent un bon baryton, quand la troupe n'en comprend pas un seul. Pourquoi n'avoir pas engagé un Canadien? J'en connais au moins trois qui ont déjà chanté le rôle et qui auraient été excellents. Si l'on voulait absolument débiter avec *Thais*, on aurait pu prendre

l'un de ces trois-là et donner le rôle-titre à Madame Jepson; le public aurait facilement ignoré les défaillances des autres rôles, et la saison se serait probablement continuée dans des conditions satisfaisantes. Il n'y a rien à reprocher à l'orchestre qui, sous la direction fougueuse de Madame Legkina, a rendu justice à la musique si belle de Massenet. On n'en peut malheureusement dire autant des chœurs.

En résumé, Madame Helen Jepson et l'orchestre ont été admirables et M. Kane a été excellent. Il vaut mieux ne pas trop insister sur le reste.

Romain Octave PELLETIER

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Presse et ministres "bleus"

Montréal, le 30 octobre 1933
 M. le rédacteur,

Je me demande, avec un grand nombre de partisans conservateurs, si nos ministres canadiens-français à Ottawa savent vraiment leur affaire; je ne dirai pas au point de vue national (cela m'enrainerait trop loin), mais tout simplement au point de vue de la province de Québec.

On a déjà signalé de toutes parts la carence d'une presse conservatrice dans cette province. Cette lacune si grave existe pratiquement depuis trente-cinq ans. Aujourd'hui, à part le *Journal de Québec*,

toujours intéressant grâce au talent de M. Louis Francoeur, les bleus se trouvent pratiquement dépourvus d'artillerie journalistique.

Dans la plus grande ville du Canada et son district, le parti conservateur n'a pas seulement un seul journal à lui, mais il laisse l'adversaire échafauder des combines qui tendent à réaliser dans la métropole un véritable monopole de la presse et de la radio.

Par incurie, intérêt ou manque de clairvoyance, nos ministres permettent au clan libéral d'étendre et de fortifier une position déjà très large et très solide.

Fait incroyablement, les trois ministres canadiens-français paraissent s'imaginer qu'ils vont rallier la province à la prochaine élection par leur seule puissance oratoire. Si l'on en juge d'après les dernières élections partielles, le parti devra payer fort cher tant d'insouciance ou d'incurie.

Avec les moyens dont disposent, d'ordinaire, des gens au pouvoir, nos ministres actuels semblent incapables de faire vivre, non pas même un organe-mastodonte, genre le *Soleil* ou la *Presse*, mais un journal de format plus modeste, une feuille d'idées comme le *Devoir* ou le *Canada*, feuilles qui, malgré un nombre moindre de pages, disposent toujours, à Montréal, d'une influence beaucoup plus sérieuse que les gazettes épaisses.

Voilà pourquoi je demande encore une fois: nos ministres fédéraux suivent-ils leur affaire à Ottawa et dans la province de Québec?

Et le parti conservateur de notre province doit-il toujours attendre au lendemain des désastres pour demander à ses chefs une reddition de comptes?

E.-B. L'ESPERANCE,
 1714, rue St-Denis, Montréal.

Le congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences

Mgr Piette expose les efforts accomplis par l'Université de Montréal pour favoriser l'avancement des sciences — Allocutions d'ouverture du R. P. Ceslas Forest, O.P., et du maire Rinfret — Conférence du docteur Léo Pariseau sur les étapes d'une recherche

LISTE DES TRAVAUX PRESENTES AUJOURD'HUI

Le congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences s'est ouvert hier soir à l'Université de Montréal par un discours de Mgr Joseph-Vincent Piette, recteur, qui a exposé les efforts héroïques accomplis par l'Université pour favoriser l'avancement des sciences, par quelques paroles du vice-président de l'ACFAS, le R. P. Ceslas Forest, qui agit comme président en l'absence de M. l'abbé Alexandre Vachon, présentement en Europe; par une conférence accompagnée de projections et d'expériences de l'un des nôtres, de celui qui a eu l'honneur de répéter il y a peu longtemps les mêmes expériences sous les yeux du grand savant français d'Arsonval et qui a mérité de lui ce mot qui est toute une récompense: "C'est très bien ça, mon ami, c'est très bien"; et en quatre-vingt-neuf ans par une allocution de M. Fernand Rinfret, maire de Montréal, qui a exprimé les espoirs de toute l'assistance dans le succès du congrès et l'admiration de tous aussi envers notre savant chercheur canadien et notre éminent conférencier, le docteur Léo Pariseau.

Dès 8 h. 15 hier soir, il était difficile de trouver des places libres dans le grand amphithéâtre de l'Université de Montréal. Un public également partagé d'hommes et de femmes avait déjà rempli la salle. A l'étré dans cette salle, en face d'une simple table où s'entassaient les appareils qui servaient tout à l'heure aux expériences du docteur Pariseau, ce public profondément universitaire songeait malgré lui au vaste auditorium et à la scène spacieuse de l'immeuble de la montagne... Combien plus grand aurait-il été l'éclat de ce montage et quelle plus grande ampleur aurait-il eue... La science ne doit s'empêcher que plus tard du vaste édifice de l'Université. C'est là qu'elle y régnera comme une reine dans son palais... mais dans quelques années seulement.

Mgr Piette

Les paroles de Mgr Piette ont exprimé à la fois le regret de l'Université de n'avoir pas encore fait l'ascension de la montagne et l'espoir que plus tard ceux qui jugeront, dans le recul du temps les ouvriers de l'heure présente, s'accorderont à dire qu'ils auront tout de même fait quelque chose pour l'avancement des sciences canadiennes.

L'Université et les sciences

Après avoir rappelé la date mémorable de la fondation de l'ACFAS et sa petite histoire, ses luttes pour la vie, ses victoires, ses triomphes comme celui d'hier soir, Mgr le recteur fait ressortir le rôle de l'Université dans les sciences depuis son autonomie. "L'Université de Montréal, dit-il, malgré toutes les difficultés auxquelles elle était assaillie, en entrant dès le premier jour de son existence autonome dans la pleine activité de son œuvre et, je dirais la plénitude de ses devoirs, en retard d'un demi-siècle sur son développement normal, réclamée par tous les développements de la société qu'elle était appelée à servir, malgré la pénurie extrême de son budget... (elle n'avait en 1920 que 71,000 dollars pour tout capital productif d'intérêts, et les revenus de la grande souscription de la même année devaient être exclusivement affectés aux constructions nouvelles)... malgré l'exiguïté des locaux dont elle dispose, affligée par deux incendies et vivant toujours dans la crainte de les voir se renouveler, l'Université de Montréal n'a jamais perdu de vue un instant le but pour lequel elle existait: grandir notre peuple, dans tous les domaines; et elle a fait des efforts héroïques qui ne sont pas toujours restés stériles pour favoriser l'avancement des sciences. En 1921 elle obtint de ses souscripteurs la permission de distraire du capital qu'ils avaient affecté à la construction la somme de \$332,126.62 pour doter ses laboratoires presque nus du matériel d'enseignement et de recherches scientifiques nécessaires. Elle favorisera par tous les moyens la formation plus complète et la qualification plus avancée de ses jeunes professeurs par des études spéciales, soit à l'étranger. Elle les a distribués ensuite dans son enseignement, dans les collèges classiques et dans les écoles primaires supérieures. Pressée de fortifier au plus vite son école scientifique et visant à la haute qualité de la direction de ses principaux laboratoires, elle a appelé à son aide des professeurs étrangers de haute compétence et de distinction qui ont augmenté la sagesse de méthode et le prestige de ses facultés de sciences et de médecine.

Avec le concours éclairé et magnifique du gouvernement de notre province et du gouvernement fédéral, elle a fondé l'Institut scientifique franco-canadien, projeté chez nous les précieuses lumières de la pensée française dans des domaines très variés. Elle a vulgarisé la science de ses maîtres et la répandue non seulement dans ses collèges et dans nos

écoles de Montréal, mais l'a répandue jusqu'au fond des campagnes reculées. Je laisse à d'autres de préciser les détails en ces matières et j'en viens à notre grand effort scientifique qui s'exprime par les immeubles en construction et en souffrance sur le mont Royal.

Tout le monde n'a pas compris cet effort, on le dénaturait en certains milieux. Je le répète, c'est un effort scientifique et il restera sans doute notre plus importante contribution à l'avancement des sciences en cette période de notre histoire.

Je ne puis rien réclamer du mérite de cette entreprise dans l'ordre financier. En prudence tout élémentaire, et selon l'esprit de notre charte civile, je devais laisser à nos administrateurs qui nous ont consacré leurs lumières, leurs travaux, leur inlassable dévouement en toute gratuité et sincérité, pour le plus grand bien de l'œuvre que nous servons.

Au reste, aucun esprit sérieux ne songera à leur faire grief de n'avoir pas prévu la crise économique plus que le reste du monde entier.

Les plans de construction

Je dois assumer ma part de responsabilité pour tout ce qui regarde les plans de ces constructions et la détermination de leur exécution. Nous étions pressés de toute part par l'insuffisance des locaux, que nous occupons, le danger constant d'incendie, la contraction lamentable de nos laboratoires et leur insalubrité, pressés par la conscience que nous avions de ne pouvoir dans ces conditions donner à notre œuvre universitaire l'expansion qu'elle réclamait, pressés par votre souffrance, Messieurs les professeurs, par celle de nos étudiants et je puis dire par l'appel général du public. Nous nous sommes donc déterminés alors à construire d'après des calculs qui ne manquaient pas de sagesse et que la crise seule est venue déjouer. Or, je dois dire que tout dans cette construction est subordonné aux besoins de la science. Nous avons mis plusieurs années d'étude et de réflexions à la confection des plans. Nous avons interrogé pour cela plusieurs des universités d'Europe, presque toutes les universités d'Amérique. Nous avons eu plusieurs fois recours aux lumières et à la vaste expérience de la Fondation Rockefeller de New-York et ce sont nos professeurs qui ont établi, de concert avec un architecte éclairé, les plans de leurs départements respectifs. Tout dans cet immeuble, depuis l'hôpital universitaire qui en comprend le tiers environ, les combi-

naisons de laboratoires et de salles de cours, jusqu'aux derniers détails du service général, porte l'empreinte d'un souci scientifique poursuivi au meilleur point des formules modernes. Cet effort, quelque sacrifice d'ordre financier qu'il puisse représenter, était digne de tomber en de meilleurs jours. La divine Providence ou les fautes des hommes dans le monde entier ont fait qu'il fut être consacré et anobli par l'épreuve et la souffrance. Pour ma part, je tiens à vous en faire hommage dans toute sa pureté d'intention et dans toute sa sincérité. J'aurais souffert plus que tout autre de le voir contrarié et temporairement paralysé par le malheur des temps. Je ne veux pas oublier de dire que ma souffrance a été singulièrement consolée et mon courage soutenu par le beau geste que nos professeurs et nos étudiants ont déjà fait et continuent de soutenir pour venir à la rescousse. Je ne regrette rien de ce que mon dévouement m'aura coûté, je pourrais peut-être regretter de n'avoir pas pu faire plus pour la cause qui nous est chère, mais j'ai conscience d'avoir fait ce que je pouvais.

Ceux qui nous jugeront

Il me reste à penser que plus tard, lorsque je serai entré dans la lumière qui ne s'éteint pas et que j'aurai le bonheur d'être devenu un savant comme vous, Messieurs, ceux qui nous jugeront dans le recul du temps nous accorderont peut-être que les ouvriers de l'heure présente auront tout de même fait quelque chose pour l'avancement des sciences canadiennes.

Le R. P. Ceslas Forest

Le R. P. Ceslas Forest, O. P., doyen de la Faculté de philosophie et vice-président de l'ACFAS, déclare le congrès ouvert et souligne le travail que se sont imposé particulièrement le R. P. Marie-Victorin, directeur de l'Institut de botanique, et M. Jacques Rousseau, secrétaire de l'ACFAS, chargé de cours à la Faculté des sciences et à l'Institut de botanique, qui, dit-il, a fait de l'ACFAS sa chose. Il rend aussi hommage à M. Athanase David, secrétaire provincial, qui a veillé sur le berceau de l'Association et lui a peut-être même sauvé la vie. Il énumère les télégrammes reçus de S. E. le gouverneur général du Canada, du premier ministre Bennett, du lieutenant-gouverneur Carroll, du premier ministre Taschereau. Il lit ce dernier, publié hier dans le Devoir.

Les étapes d'une recherche

Il représente le conférencier, le

Dr Léo Pariseau, "le plus humaniste des savants et le plus savant des humanistes" qui a préparé tout un feu d'artifice pour la soirée. Le Dr Pariseau a intitulé sa conférence "Les étapes d'une recherche". Il s'agit de savoir si l'échauffement par courants de haute fréquence se fait de la périphérie au centre d'un corps. (Comme d'Arsonval est le spécialiste des courants à haute fréquence, on comprend que le Dr Pariseau ait été heureux un jour de partir pour Paris répéter devant le grand savant ses expériences tout à fait concluantes). Qui connaît le Dr Pariseau sait qu'on ne s'ennuie pas à ses conférences, parfois ennues sur un sujet extrêmement aride. Il sait dorer la pillule. Il sait glisser l'humour dans les explications savantes et à travers les expériences compliquées. Il dramatise, il tient en haleine. Il s'arrête un moment pour décrire les inquiétudes et les joies du chercheur, l'apparition d'une image cherchée, et que personne n'a vue avant lui. Puis il commente ce pour faire des recherches, il faut une grande documentation, des collections complètes de revues scientifiques. Jamais notre Université, dit-il, ne sera trop riche en livres. Il reprend son travail. En parlant du rouge et du bleu qui servent à ses expériences, il fait observer: "Le bleu est antirouge, comme en politique..." Pendant que l'auditoire éclate de rire, il passe au crible la méthode édissonnienne, longue et coûteuse, qui consiste à tout éprouver pour en arriver à ce qu'autrui avaient souvent déjà trouvé. Il note qu'on ne peut tricher avec les lois de la science, ce n'est pas comme avec les lois humaines...

L'expérience est réussie. Vous vous dites, continue le conférencier, que vous allez publier vos travaux. Vous publiez. Vous recevez des félicitations. Tout va bien. Un mois plus tard, un confrère démolit tout votre magnifique échafaudage et dit que vous êtes dans les patates. Vous voyez, prenez la tête à deux mains. Vous reprenez votre travail, vous passez une semaine sans dormir. Vous vérifiez, vous multipliez les expériences. Vous vous apercevez soudainement que vous êtes dans la bonne voie, mais que votre confrère est dans l'erreur. Cette fois-là, vous dormez enfin. Vous allez à Paris, vous soumettez devant le grand savant de l'heure, d'Arsonval, dont ce sera ce soir notre façon de célébrer le jubilé en lui rendant hommage. Vous lui entendez dire: "C'est très bien ça, mon ami", c'est votre meilleure récompense. C'est le maître qui parle. Sur l'écran paraissent les traits du savant vieillard de 78 ans aujourd'hui, qui a pris pour devise: "Paraître ne veut, quand être le peut".

Le conférencier fait projeter ensuite sur l'écran une lettre de Claude Bernard au père d'Arsonval pour l'inviter à laisser son fils dans la carrière scientifique. Il la commente en disant qu'il est bien malheureux que la jeunesse canadienne soit contrainte de gagner de l'argent pour vivre, au lieu de pouvoir entreprendre des recherches scientifiques. On se dirige vers les carrières professionnelles pour arracher sa vie, et on délaisse les carrières scientifiques "moins rapides" dans leurs résultats immédiats, comme disait Claude Bernard, mais non moins sûres. Que chacun y mette tout son cœur pour que le flambeau de main en main se passe, comme dit Sœur Allard dans un article de la Revue de l'Hôtel-Dieu.

M. Rinfret

M. Fernand Rinfret se lève tout enthousiasmé de la soirée. Il assure l'Université de la coopération morale et même matérielle de la ville. J'ai passé, dit-il, l'une des soirées les plus merveilleuses de ma vie. Sujet aride, démonstration passionnante. L'étude réserve à l'homme les plus grandes joies. Devant cet amoncellement de travail, cette création nouvelle, combien vide apparaissent nos paroles. La ville de Montréal est fière, dit-il au docteur Pariseau, de vous compter à la tête de ses savants et parmi son élite intellectuelle.

Les travaux présentés aujourd'hui

Voici le programme de l'ACFAS pour aujourd'hui:

Sciences naturelles

Ce matin, 9 h. à midi. Président: Georges Maheux. Secrétaire: Jules Brunel. Lieu de la réunion: Laboratoire de Botanique, Université de Montréal (salle 112).

1. Notes sur la vie de quelques insectes aquatiques. — Gustave Chagnon.

2. Présentation de l'ouvrage de M. Gustave Chagnon, en cours de publication: Les Coléoptères de la province de Québec. — Henri Prat.

3. Notes sur la faune entomologique des environs de Longueuil. — F. E. G.

4. Sur la ponte du Colard commun (*Blattella germanica* L.). — Georges Maheux.

5. Essais de fumigation des habitations à l'aide de l'acide cyanhydrique pour détruire le *Cimex lectularius* L. — Georges Maheux.

6. La Petite Mousse (*Fenusia pumila*) des feuilles de Bouleau. — Lionel Davault.

7. Les Bruchides du Québec. — F. Jos. Ouellet, C.S.V.

8. Notes sur une Tortue nouvelle pour le Québec. — F. Alexandre, F.E.C.

9. Remarques sur la faune des rivières de l'estuaire du Saint-Laurent. — Georges Préfontaine.

10. Comparaison de la faune et de la flore de l'estuaire du Saint-Laurent et de celles des estuaires d'Europe. — Henri Prat et Georges Préfontaine.

11. Remarques sur la distribution du plancton dans l'estuaire du Saint-Laurent entre Tadoussac et Portneuf. — Henri Prat et Georges Préfontaine.

12. La faune et la flore littorales de l'archipel des Bermudes. — Henri Prat.

13. Le Génévrier des Bermudes et ses affinités systématiques. — Henri Prat.

14. Quelques précisions sur la flore de l'Abittibi et du Timiskamingue. — F. Marie-Victorin, F.E.C.

15. Etudes de tératologie végétale. F. Marie-Victorin, F.E.C.

16. Quelques antilles nouvelles de la flore du Québec. — F. Marie-Victorin, F.E.C.

17. Note sur une Compositée hétérotypique de la baie des Chaleurs: *Colina coronopifolia*. — F. Marie-Victorin et Emile Jacques.

18. Notes sur quelques additions importantes à la flore de la vallée du Richelieu. — F. Roland-Germain, F.E.C.

19. Notes bio-écologiques sur l'*Anacharis canadensis*. — F. Roland-Germain, F.E.C.

20. Les *Utricularia* du Québec. — René Meilleur.

21. Notes sur quelques Algues marines du bas Saint-Laurent, et sur leur distribution géographique. — Marcelle Gauvreau.

22. Le genre *Micrasterias* dans le Québec. — Jules Brunel.

23. Etude de la variation chez les *Micrasterias radiata*. — Roger Payen.

24. Notes sur la découverte du *Thomomys fluvialis* dans le Canada oriental. — Jules Brunel.

25. Notes sur la *Cyrtopora Tillae* (*Fungi Imperfecti*), nouveau pour l'Amérique du Nord. — Jules Brunel et Jacques Rousseau.

26. Notes sur quelques Phalloïdes de la région montagnaise. — Jules Brunel et F. Roland-Germain.

27. Sur un système nouveau de classification des Aubeptines du Québec. — Jules Brunel.

28. La végétation du sous-bois comme indice de la qualité de site dans la zone des forêts boréales du Québec. — Robert Bellefleur.

29. De l'emploi du permanganate de potassium en pisciculture et de son action sur la croissance de la truite. — Gustave Prévost.

30. Les Spinocoches de la bouche. — Girard Gardner.

Vendredi après-midi, de 2 h. à 4 h.

Président: F. Marie-Victorin.

Secrétaire: Jules Brunel.

Lieu de la réunion: Laboratoire de Botanique, Université de Montréal (salle 112).

1. Notes sur la Taphrina Ulmi. — René Pomerleau.

2. Notes sur le Sclerotium bifrons. — René Pomerleau.

3. Notes sur l'écologie du *Gnomonia ulmea*. — René Pomerleau.

4. Les champignons responsables de la fonte des semis de Conifères à la pépinière de Berthierville. — René Pomerleau.

5. Les associations forestières mésophylliques de la région du lac Saint-Pierre. — René Pomerleau.

6. Associations et successions végétales dans le marais de Lanoraie. — René Pomerleau.

7. La végétation xérophylle de la région du lac Saint-Pierre. — René Pomerleau.

8. Observations sur le développement des épiphytes de teneur dans les vergers du sud-ouest du Québec. — Fernand Godbout.

9. La pourriture noire des racines du tabac. — R. Boredeau.

10. Les recherches mycologiques de M. H. Dupré, P.S.S., dans la région de Montréal. Description de deux mousses nouvelles. — Aldéric Beaulac, P.S.S.

11. La flore mycologique de l'Abittibi. Description d'une mousse nouvelle. — Aldéric Beaulac, P.S.S.

12. Les Hépatiques de la région de Montréal. — Onil Lesieur, P.S.S.

13. Sur une nouvelle méthode de prélèvement d'objets microscopiques dans l'eau. — P. Venance, O. M. Cap.

14. Sur quelques Phanérogames remarquables de la région de Rawdon. — St. Marie-Jean-Eudes, S.S.A.

15. Notes sur le genre *Typha*. — F. Adrien, C.S.C.

16. Quelques plantes intéressantes du Québec. — F. Adrien, C.S.C.

17. Note sur la distribution géographique des *Polygala* du Québec. — Marcel Raymond.

18. Sur l'introduction récente du *Cuscuta arvensis* dans le Québec oriental. — R. D. Cartier.

19. La destruction de la Moutarde dans les céréales. — Omer Caron.

20. Notes sur quelques Orchidées du Québec: *Cypripedium arietinum*, *Corallorhiza maculata*, *Serapias Helleborine*. — Léopold Lortie.

21. Entités nouvelles de la flore du Québec. — Jacques Rousseau.

22. Le rôle des racines de certaines plantes ripariennes dans la formation actuelle de concrétions argileuses. — Jacques Rousseau.

23. La phytogéographie des *Astragalus* du Québec. — Jacques Rousseau.

24. Etudes phytométriques de l'influence de l'Androsace septentrionalis. — Jacques Rousseau.

25. Etude floristique de la bature de l'île aux Grues. — Jacques Rousseau.

Sciences mathématiques et chimiques

CE MATIN, 9 H. A MIDI

Président: André Wendling.

Secrétaire: Léon Lortie.

Lieu de la réunion: Amphithéâtre de chimie, Université de Montréal (salle 405).

1. Contribution à l'étude de la diffusion de l'alcool éthylique dans l'organisme. — Gaston Gosselin.

2. Sur le rapport entre le cuivre et la capacité respiratoire des sangs hémocyaniques. — Gaston Gosselin et R. Guillemet.

3. Sur le yoghourt et le lait acidophile. — Fernand Corminboeuf.

4. Etude des systèmes eau-glycérine-carbonate de sodium et eau-glycérine-carbonate de sodium. — Léon Lortie.

5. Les écrits scientifiques du Dr J. B. Meilleur. — Léon Lortie.

6. Notes préliminaires sur les indices des cires d'abeilles canadiennes. — Georges H. Baril et Lionel Lemay.

7. Notes sur la détermination de l'indice de saponification des cires. — Georges H. Baril.

8. Sur les rapports oenologiques de certains vins doux. — Georges H. Baril.

9. Sur le dosage iodométrique de la morphine. — A.-J. Laurence et Jules Labarre.

10. La chimiothérapie arsenicale de la syphilis. — Paul-A. Gagnon.

11. Une application de dosage

(Suite à la dernière page)

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 3 novembre

WABC

7.30 p.m. Music on the Air. — Symphonies of Prim; Among my souvenirs, etc. 8.00 p.m. Happy Bakers. Phil Dwyer, Frank Luther, Jack Parker, Vivian Ruth, orchestre Joe Green. 8.15 p.m. Edward C. Hill: The Human Side of the News. 9.00 p.m. March of Time. Dramatisation des événements de la semaine. 9.30 p.m. Gulf Program. Irvin S. Cobb et l'orchestre Al Goodman. 9.45 p.m. Threads of Happiness. Tommy McLaughlin, baryton; orchestre Andre Kostelanetz; David Ross. 10.00 p.m. All-America Football Show. Christy Walsh, Slip Madigan; quartette de voix d'hommes; orchestre Mark Warshaw. 10.15 p.m. Swift Revue. Orchestre Harry Sconik; Olsen et Johnson. 11.15 p.m. Columbia News Service.

WTIC

4.00 p.m. Walter Dawley, organiste. 5.00 p.m. Modern Dance Orchestra, direction Norman Cloutier. WABC-NBC. 7.45 p.m. Famous Favorites. Direction Christian Krohn. 8.00 p.m. Jessica Dragonette, et Men About-Town. NBC. 9.00 p.m. Fred Allen's Revue. NBC. 9.30 p.m. Orchestre Victor Young. NBC. 10.00 p.m. Merry Madcaps, direction Norman Cloutier. 12.00, minuit. — Ralph Kirby, le chanteur du rêve, NBC.

Les beaux programmes

WABC

10.45 p.m. The New World Symphony Orchestra. — Programme consacré à la mémoire de Berlioz et de Brahms: Thème: Danse des sylphes, de Berlioz; Ouverture: Carnaval romain, de Berlioz; Marche hongroise (La damnation de Faust), de Berlioz; Allegretto et Finale (Symphonie No 3), de Brahms.

L'heure provinciale

8.00 p.m. CKAC. Programme musical avec le concours du Trio de Montréal, de Mlle Gabrielle Marcotte et de M. Arthur Blaquière. 8.30 p.m. Causerie: De l'éducation. M. Conrad Dumont, homme de lettres. 8.45 p.m. Concert: 1. — Chant: a) Le réveil du Diable (Grieg); b) Of course she didn't. Tracey, M. Arthur Blaquière. Au piano d'accompagnement: M. Charles Magagnoli. 2. — Trio: Troisième mouvement du No 3. Schumann. Le Trio de Montréal. MM. Edmund Trudel, pianiste; Maurice Ouellet, violoniste; et Jean Belland, violoncelle. 3. — Chant: a) Novembre. Trémisot; b) Hills, La Forge, Mlle Gabrielle Marcotte. 4. — Trio: L'heure espagnole. Ravel. Le Trio de Montréal. 5. — Chant: a) Indian Dawn. Zamechik; b) Tristesse, Massenet, M. Arthur Blaquière. 6. — Trio: Éclat du Trio. Arensky. 7. — Chant: a) Toi, Babey; b) La Fauvette du temple. A. Messager, M. Gabrielle Marcotte. 8. — Trio: Presto du Trio en la mineur. Laïo, Le Trio de Montréal.

Les Canadiens de naissance

7.45 p.m. CKAC. Causerie bilingue sous les auspices du comité national de la radio de l'Ordre des Canadiens de naissance. M. Lucien Ducharme est le secrétaire. Le conférencier d'honneur, M. J.-B. Ballargonne, de la Ballargonne Express, ancien commissaire de la Commission industrielle de Montréal, membre de l'Assemblée canadienne des Canadiens de naissance, développera le sujet suivant: "Le transport canadien".

L'heure catholique

6.00 p.m. CKAC. La causerie doctrinale de l'heure catholique de dimanche sera donnée par M. l'abbé Joseph Garipuy, professeur de théologie dogmatique au Séminaire des Missions étrangères de Pont-Viau. M. l'abbé Garipuy parlera de la "gratuité de la grâce". Un programme de chant religieux sera rendu par la chorale de la paroisse St-Charles, sous la direction de M. Jean Charbonneau.

Samedi, 4 novembre

WABC

6.15 p.m. Mildred Bailey. 7.00 p.m. Frederick William Wile. La situation politique à Washington. 7.15 p.m. Orchestre Jack Denny. Jeanne Lang et Paul Small. 7.30 p.m. The King's Henchmen. Jane Froman, Charles Carille, ténor; orchestre Fred Beron. 8.15 p.m. Duos de piano, par Fray et Braggiotti. Wienerbuhl, de Strauss; Adieu piano, de Beethoven. 8.30 p.m. Goldenrod Revue. Orchestre Phil Spillman; Ethel Pastor et Nicolai Consentino. 10.00 p.m. Columbia Public Affairs Institute. 10.15 p.m. Récital d'orgue, par Ann Leaf. 11.15 p.m. Columbia News Service.

Les beaux programmes

WABC

5.45 p.m. Spanish Serenade. — Paso Doble Espagnole, de Serna; Al acudo (danse castillane), de Leparra; La fête de Séville, de Marchetti. 6.45 p.m. Tito Guizar, ténor mexicain. — Silencio, conazon (boléro); Una virgen, ténor (La Favorita); Love Is In Your Eyes; Conchito; Maria, Maria. 8.30 p.m. Symphonie Strings. — De Toronto. Fugue de Beethoven; De Beethoven. Promptu (dédié à A. Chusaidin), d'Eustache Key; Andante (concerto en ré mineur pour violon), de Tchaikowsky; Folk Tune, et Fiddle Dance, de Fletcher. 10.00 p.m. Columbia Public Affairs Institute. 10.15 p.m. Récital d'orgue, par Ann Leaf. 11.15 p.m. Columbia News Service.

Emission des Jeune-Canada

5.15 p.m. CKAC (samedi). a) "En marge du Congrès de l'ACFAS", par M. Pierre Dagenais; b) "Question d'actualité", par M. Dominique Beaudin.

Echos d'antenne

Albert Spalding, le célèbre violoniste américain, possède l'un des plus précieux violons au monde. Cet instrument est un "Joseph Guarnerius del Gesù" qui aura deux cents ans en l'an 1934. M. Spalding a acheté d'un collectionneur français, le comte d'Armaille, cet assure pour \$30,000, une fraction de sa valeur. M. Spalding prend un soin minutieux de son violon. Il prend sa température et "le met au lit" comme un enfant. Il célèbre aussi régulièrement ses anniversaires.

Guy Lombardo, le célèbre défilant lors d'un concert à Chicago. On lui a volé ses vêtements, une somme d'argent et son violon qui, d'ailleurs, n'était pas précieux puisqu'il l'avait remplacé par un instrument de \$15. Évidemment le voleur n'était pas un connaisseur.

Everett Marshall, qui pendant un certain temps fut considéré comme l'un des plus jeunes chanteurs du Metropolitan Opera, a été invité comme invité d'honneur par les Ipana Troubadours. Marshall est l'un des rares chanteurs lyriques qui aient connu un succès égal dans la comédie musicale et dans l'opéra.

Les "Grenadiers Impériaux" inaugureront le poste CRCM

Voici le programme que donneront les Grenadiers impériaux, sous la direction de M. J.-J. Gagnier, samedi soir à 7 heures et demie, lors de l'

Le Page féminine

Une question par mois

Une devise pour la page féminine

"Tolle et lege"

En proie un jour aux violentes agitations qui troublèrent sa jeunesse, Augustin quitta ses amis pour aller chercher la quiétude, sous l'épais feuillage des arbres qui ornent son jardin. Là, il croit entendre une voix étrange qui lui dit: "Prends et lis". Stupéfait, il retourne vers Alype, son ami. Il trouve son confident intime en présence du livre des Epîtres de saint Paul. Augustin l'ouvre aussitôt au hasard et tombe sur ce passage: "Ne passez pas votre vie dans les festins et les plaisirs de la table... mais revêtez-vous de votre seigneur Jésus-Christ..."

De même que le précepte très clair de l'Apôtre des gentils fut la route de Damas pour le futur célèbre Père de l'Eglise latine, ainsi la devise de la page d'un journal catholique militant doit constamment représenter à son frontispice le flambeau qui éclaire toujours les esprits dans le droit sentier, en dépit des obstacles sans nombre qui entravent la marche ascendante de la pensée humaine. Ce leitmotiv semble de prime abord un peu hardi, voire audacieux. Qu'importe! Au scepticisme qui s'infiltre sans cesse dans beaucoup d'âmes inquiètes, crédules, non aguerries contre les idées subversives répandues avec tous les artifices des adeptes du père des ténèbres, il ne faut pas craindre d'opposer les paroles lumineuses qui font rayonner, dans toute sa vraie splendeur, la vérité qui sauve, les réalités immortelles d'en haut.

En face du devoir à accomplir, des luttes incessantes de l'existence humaine, des difficultés et des revers inhérents de la vie, le mot de passe doit, comme ces astres qu'aucun nuage ne voile entièrement dans la profondeur des cieux, et qui sont l'espérance du nautonnier en détresse, montrer nettement le but sacré vers lequel doivent converger tous et chacun de nos efforts.

La devise doit être la gardienne de la flamme, indiquer clairement en tout temps, comme la lumière du phare, au-dessus de la mer caressante ou rageuse, parfois perfide:

"La route, elle est ici, toujours!..."

Là, jamais!..."

"Je sème à tout vent". La sémence que cette page jette aux quatre vents du ciel a été rigoureusement tamisée, le mauvais grain impitoyablement écarté. Marchant de progrès en progrès, celles qui en ont la responsabilité ne reculent devant aucun sacrifice afin de la tenir à la hauteur de tout mouvement religieux et scientifique. Ne nous demandons-nous pas très souvent: "Jusqu'où ne montera-t-elle pas?"

Aux quelques personnes dévouées qui ont consacré leur talent à ce travail ardu de création et de développement en faveur de notre foi et de notre nationalité, il convient d'appliquer cette pensée de Franklin: "Celui qui fait pousser un brin d'herbe là où il n'en poussait pas auparavant a droit à la reconnaissance de son pays."

Athanase NEVEU

Montréal, 2 novembre 1933.

UNE QUESTION PAR MOIS

Une devise pour la page féminine

La page féminine du "Devoir" ne pourrait-elle pas avoir une devise? Telle est la suggestion que nous fait un lecteur. Ce sera la question du mois. Vous lisez depuis longtemps la page féminine du "Devoir": quelle est, à votre avis, la devise qui conviendrait le mieux au caractère que vous lui reconnaissez? Énoncez la devise de votre choix en expliquant les raisons de celui-ci. La devise jugée la meilleure paraîtra en permanence à l'en-tête de notre page féminine.

Tous les lecteurs et lectrices sont invités à répondre à ces questions mensuelles. On est prié d'inscrire lisiblement à l'encre, ou à la machine, sur un seul côté du feuillet. Les réponses arrivées après le 15 novembre ne seront pas considérées. Adressez à la Page Féminine, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

Petite Guerre

par François Duclos

10. (Suite)

— Je suis libre de tout engagement.

— Tant mieux! Vous commencent à m'inquiéter; car, si je tiens sur la sellette, c'est que j'ai à vous proposer le sujet d'élite, l'être idéal, créé et mis au monde pour faire votre bonheur! Une femme charmante, mon ami, réunissant toutes les perfections, jeunesse, beauté, bonté, esprit, fortune. Avec cela maîtresse de maison accomplie, artiste de talent, et d'une piété!!! Si vous l'aviez vue ce matin à l'église, elle priait comme un ange. Ah! vous êtes un heureux mortel que la Providence traite en enfant gâté!

Le jeune homme ne put s'empêcher de sourire.

— Au moins, ayez pitié de mon impatience, en me disant sans préambule le nom de votre merveille.

— Son nom, vous le connaissez aussi bien que moi! Ma merveille habite Grandpont, vous l'avez déjà approchée et appréciée, je l'affirme, car hier soir, entre parenthèses, vous vous êtes montré fort assidu près de Gisèle Courtenay.

— Je n'essaierai pas de le nier. Mlle Courtenay mérite tous les hommages; les miens vont à elle naturellement, voilà tout.

— Comment, voilà tout! Expliquez-vous, de grâce!

La vogue du col-écharpe



Retraites fermées

Monastère de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont: Novembre: 16 au 19—Jeunes filles. Décembre: 3 au 6—Dames.

TROIS-RIVIERES

865, St-Charles

Novembre: 9 au 12—Jeunes filles.

Novembre 28 au 1er décembre—Dames.

Decembre: 7 au 10—Jeunes filles. Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

Chez les employés de magasin

Le jeudi, 16 novembre à 8 h., le R. P. Lalande donnera une conférence qui sera suivie d'un programme musical organisé par M. Charles Goulet, au bénéfice de l'association professionnelle des employés de magasin. Cette soirée aura lieu à la maison d'œuvres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Sherbrooke est. Des billets sont en vente aux nos. 3001 Jolicoeur, 853 Sherbrooke est, 1582 Crescent.

Hospitalité de nuit

Un de mes amis, entre nous, vient de faire une chose exquise. A rendre saint François d'Assise, s'il était possible, jaloux.

C'était un soir de cet automne. L'hiver venait: pour l'annoncer, le vent du nord sans se lasser chantait sa chanson monotone.

Dehors, et du même frisson, tristement se mouraient les choses; mais dans ces murs, portes bien closes, on se moquait de l'inclon.

Et doucement, à l'ordinaire, dans la lumière et la chaleur, Chacun terminait son labeur. On murmurait une prière.

Chez l'ami, l'électricité resplendissait, et, souveraine, par la fenêtre sur la plaine jetait un chemin de clarté.

Or, quelque part dans les ténèbres, Grégoire, un petit oiseau, Chaque instant, un spasme nouveau Venait secouer ses vertèbres.

Avant de sombrer dans le noir, Croyant à la lumière encore, Il ouvrit son oeil incolore Avec un invincible espoir.

Soudain, il retrouva ses ailes, Un doux souffle sur lui passa, Et dans l'espace il s'éleva, De la clarté plein ses prunelles.

Entre deux murs d'ombre il glissait, Gentille flèche qui palpitait, Allant toujours, toujours plus vite, Vers le but qui le fascinait.

Et voici que son vol rapide Atteint le foyer qui pourrissait, Contre les ténèbres qu'il fuit, Voici le refuge splendide.

Ainsi, le confrère entendit — Bruit léger qu'il sut reconnaître — Se heurter contre sa fenêtre Des ailes d'oiseau tout petit.

Il vit la frêle créature, Devant sa vitre voletter, Et sans nul repos s'obstiner Contre l'invisible clôture.

Il n'y tint plus. Et prudemment, S'avançant par les lignes sombres, Sans faire trop danser les ombres, Il ouvrit un carreau tout grand.

Bien vite le cher volatile Tomba dans le piège sauveur, Et l'ami, d'un geste vainqueur, Referma le carreau mobile.

Mais le captif voulait dormir, Il fit quelques tours dans l'espace, Puis dans un coin, d'une aile lasse, Tout de suite alla se blottir.

La lumière était toute haute Et l'oiseau ne dormait pas ainsi: L'ami dut se coucher aussi Pour ne pas déranger son hôte.

Et de penser que le mignon Lui devait cette nuit heureuse, Il s'endormit l'âme joyeuse Et le cœur gai comme pinson.

Il fut debout avec l'aurore, Tout était calme, il faisait beau. Sans bruit il ouvrit un carreau: L'hôte cheri dormait encore.

Dans ses deux mains comme en un nid Il mit l'oiselet qui s'éveille, Et lui dit tout bas à l'oreille: Bonjour! petit frère bini.

Mais celui-ci, par la croisée, Ayant vu rougeroyer le ciel, Sans le chahuter baïssa fraternel Roidit son aile reposée.

L'ami se recueillit un peu, Puis, vers l'orient qui s'enflamme, D'une main où tremble son âme, Il lança l'oiseau du bon Dieu.

DERFA (Recueil de poésies, Editions Alfred Carrière. En vente au Devoir).

L'antiquité du blé d'Inde

On ne sait pas au juste où et quand le blé d'Inde a été cultivé en premier lieu, ni de quelle plante sauvage il a été développé. On croit généralement que sa culture a été entreprise dans le centre de l'Amérique et qu'elle s'est répandue vers le nord et le sud. Le blé d'Inde n'a jamais été trouvé à l'état sauvage. On dit que les Incas du Pérou en faisaient de grandes provisions comme réserve pour les années où la récolte pourrait échoir. Il se cultivait dans la vallée du fleuve Saint-Laurent lorsque les premiers explorateurs y sont arrivés. Lorsque Colomb arriva aux Antilles on lui présenta une sorte de pain fait d'un grain que les indigènes appelaient "Mahiz". C'est de ce mot qu'est dérivé le mot "maïs" sous lequel cette plante est connue en Europe.

Aux infirmières de l'hôpital St-Jean-de-Dieu

L'assemblée de l'Association des infirmières diplômées de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu aura lieu le lundi, 6 novembre, à l'Institut des Sourdes-Muettes, 3725 Saint-Denis, à 7 h. 30 précises.

Partie de cartes

Il y aura une partie de cartes le jeudi, 16 novembre à 7 h. 30 p.m. au couvent de l'Epiphanie. Tout le public y est invité. Nombreux prix.

Le milieu moral du caractère: La joie du cœur

LA NATURE DU MORAL

Le moral est une disposition de l'âme à prendre en bien ou en mal les événements de la vie quotidienne.

Suivant qu'il se trouve favorablement disposé ou non, l'esprit fait bon ou mauvais accueil aux épreuves qui traversent, à toute heure, l'existence d'ici-bas.

"Jean qui rit" et "Jean qui pleure" opposent aux mêmes événements une attitude diamétralement différente. L'un prend tout avec gaieté, l'autre reçoit tout avec chagrin. Le premier est inconfusable. Que surviennent l'échec, la maladie, la contradiction, les privations, la déception, l'homme de moral robuste ne se déconcerte jamais.

Pour renverser l'autre, une chiquenaude est assez. Un heurt brise son âme comme un fil de soie. Une parole désobligeante le bouleverse. La perspective de l'effort le met en fuite. Un bobo l'affole.

LE MORAL AU POINT DE VUE DE LA VERTU

Nous venons de signaler le moral en tant que simple fait psychologique.

Définissons-le maintenant dans ses rapports avec la vertu.

Sur cet autre terrain, le moral est la disposition de l'âme à prendre en bien ou en mal le devoir.

L'homme d'heureux moral se trouve dans la disposition habituelle de faire bon accueil au sacrifice du plaisir, autant qu'aux duretés de la souffrance, quand la main de Dieu lui tend le calice d'amertume et que l'heure est venue de le boire. C'est l'homme de caractère.

Non pas que ce qu'on nomme le moral soit la force de volonté qu'est le caractère. Non. Le moral est un facteur de cette force. Quand le train démarre, ce n'est pas la vapeur qui se met en marche. C'est elle cependant qui imprime à la locomotive la force de s'ébranler et la puissance d'entraîner le convoi.

Les lignes suivantes vont nous faire mieux comprendre.

LA JOIE DU COEUR, VOILA LE MORAL DE L'HOMME

Le moral est un état d'âme formé de sérénité pour l'esprit, de dilatation pour le cœur, d'élan pour la volonté et de belle humeur dans l'attitude extérieure de l'homme.

Cet ensemble d'heureuses dispositions constitue, pour l'âme humaine, le milieu psychique nécessaire à son allant dans la voie du bien.

C'est son atmosphère. De même que le corps éprouve l'impérieux besoin de respirer pour vivifier le sang de ses veines, l'âme ne peut se passer des allégesses de la foi pour se tendre aux efforts de la vertu.

Frustree de bien-être moral, elle s'étiole comme la plante qui se dessèche et meurt.

Cette joie, je le répète, n'est pas la force morale. Elle en est la condition, condition si indispensable qu'on appelle tout court le moral la force d'âme dont le moral est la cause.

La force morale du soldat est un facteur d'énergie grâce auquel il s'élance sur l'ennemi sans souci de la mort.

La cause de cette force est-elle distincte du phénomène lui-même? Assurément.

Qu'est-elle? Un sentiment dont la source est multiple: la paix d'une âme en règle avec Dieu, la vaillance héréditaire de la race, la bénédiction suprême d'un père et d'une mère, le baiser de la fiancée, le regard de l'officier fier de sa troupe.

Ces divers éléments forment un principe d'impulsion qui exerce sur la volonté du défenseur de la patrie une action si puissante qu'à l'heure de l'assaut le bataillon déborde irrésistible et balaye, comme impurité, du sol national les hordes de l'envahisseur ivres d'orgueil et de convoitise.

Ch. de MAILLARD (Le Caractère, thème de l'éducation).

Inauguration d'un ouvrage

Au cours d'une assemblée spéciale des Dames patronesses tenue à l'Asile de la Providence, sous la présidence de Mme L.-Mercier Gouin, il fut résolu à l'unanimité

de fonder un ouvroir pour les pauvres tout particulièrement les enfants qui ne peuvent fréquenter l'école parce que non vêtus convenablement.

L'oeuvre vraiment opportune souleva l'enthousiasme des dames présentes et l'on adopta séance tenante le programme suivant:

Choix du jour: Le lundi après-midi de chaque semaine.

Endroit: Salon des conférences du conseil LaFontaine, 480 Sherbrooke est.

Ouverture: Le lundi, 6 novembre, sous la présidence de Mme R. Bédard, vice-présidente.

L'organisation comprend deux sections: 1o L'ouvroir proprement dit auquel sont admises gratuitement dames et jeunes filles, 2o Un salon spécial aménagé pour les dames que les parties de cartes intéressent davantage. Une modeste contribution de 25c est demandée à celles-ci en vue d'aider aux achats de l'ouvroir. Occasion favorable de passer des heures charmantes d'inviter des amies tout en secourant une oeuvre bienfaisante.

Afin d'ajouter à l'attrait de ces réunions des numéros-surprises seront donnés de temps à autre par l'initiative de la présidente Mme L. M. Gouin.

De magnifiques prix d'assiduité seront distribués à la dernière

seance en avril aux fidèles des "Lundis de la Providence". Appel spécial aux jeunes filles. L'occasion leur est si bonne de s'initier aux oeuvres et de devenir à leur tour bienfaitrices des pauvres. Une sage chroniqueuse, "Fadette", écrivait récemment à leur propos: "La charité rendra votre vie agréable et bonne; vous ferez goûter davantage les plaisirs de votre jeunesse heureuse. Rien n'éprouve le cœur comme la certitude d'aider les autres!"

Venez, Mesdames, Mesdemoiselles, occuper vos loisirs à cette tâche laborieuse et récréative à la fois qui réunira une élite, nous en sommes sûres, dans un véritable esprit chrétien.

(Comm.)

Cours de dessin

A L'INSTITUT PEDAGOGIQUE, 4873, AVENUE WESTMOUNT

L'Institut pédagogique commencera demain 4 novembre, la série annuelle de ses classes de dessin, à l'intention des institutrices religieuses et laïques de la Corporation des Ecoles catholiques de Montréal. Ces cours, comme on le sait, se donnent à 4873, Avenue Westmount.

Cette année cependant, un nou-

veau centre s'ouvrira, le 4 novembre également, à 1h. 30, à l'Ecole des Arts et Métiers. Il y aura donc, pour la présente année scolaire, deux endroits (en attendant que nous en déterminions un troisième) où se donneront des cours de dessin, le samedi après-midi: l'Institut pédagogique et l'Ecole des Arts et Métiers.

Les titulaires des classes féminines, du cours préparatoire à la 9e année inclusivement, seront les bienvenues. M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, veut bien accorder une attestation à toutes les institutrices religieuses ou laïques qui suivront ces cours pendant deux ans, si, bien entendu, leurs efforts sont couronnés de succès.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité légale), éditeur-proprétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

VOTRE RADIO-CHEZ EATON

Nouvelles Sports

Musique

Nous prenons cette occasion pour vous faire connaître quelques-unes des raisons qui font que l'on est un acheteur judicieux, lorsque l'on achète son radio chez EATON:

Notre garantie:

Il nous semble qu'elle est très libérale et nous l'observons. Elle consiste en service sans frais, et remplacement des lampes et parties défectueuses pendant 90 jours.

Bureau de service:

Le fait que nous n'employons que des techniciens dûment expérimentés en toutes les marques canadiennes de radio, et qui ne se servent que d'un équipement précis et perfectionné, nous porte à croire que ce département est insurpassable.

Garantie EATON:

"Argent remis si la marchandise ne satisfait pas". Nos clients connaissent cette garantie et peuvent tous s'y fier, parce qu'elle est un mot d'ordre chez EATON.

EATON vous offrira une libérale allocation d'échange pour votre vieux radio électrique, phonographe orthophonique ou piano sur l'achat d'un nouveau radio.

Raisons de remplacer votre vieux RADIO

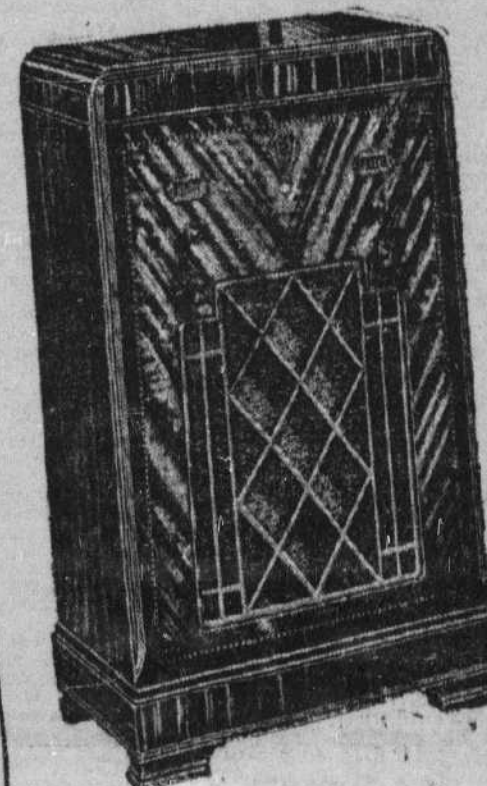
- 1—Si votre radio est vieux de 6 ans, il n'a pas un haut-parleur dynamique.
- 2—Si votre radio est vieux de 5 ans, il n'a pas les lampes protégées "screen-grid".
- 3—Si votre radio est vieux de 4 ans, il n'a pas le contrôle automatique du volume.

- 4—Si votre radio est vieux de 3 ans, il n'a pas le contrôle du ton.
- 5—Si votre radio est vieux de 2 ans, ce n'est pas un appareil à circuit superhétérodyne moderne.

De Forest Crosley

LE MODELE "ARIA"

Console à 7 lampes



Double bande d'ondes qui capte les signaux de la police; contrôle du son dans toute son étendue; indication visible de syntonisation; dispositif spécial qui éclaire la bande choisie pour la réception. Cabinet de panneaux assortis, poli à la main.

Prix au comptant,

109.50

Par Paiements Différés: 10.95 de dépôt et 10 versements mensuels de 10.25.

Au cinquième chez Eaton — rue Université.

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Educational

IMPERIAL

CE SOIR 8 h. 30 p.m. précises LOUISE WERTHER 2.25 à .75

Montreal Opera Co. Imperial Theatre 3774 St-Denis, H.A. 6825 L.A. 6168

veau centre s'ouvrira, le 4 novembre également, à 1h. 30, à l'Ecole des Arts et Métiers. Il y aura donc, pour la présente année scolaire, deux endroits (en attendant que nous en déterminions un troisième) où se donneront des cours de dessin, le samedi après-midi: l'Institut pédagogique et l'Ecole des Arts et Métiers.

Les titulaires des classes féminines, du cours préparatoire à la 9e année inclusivement, seront les bienvenues. M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, veut bien accorder une attestation à toutes les institutrices religieuses ou laïques qui suivront ces cours pendant deux ans, si, bien entendu, leurs efforts sont couronnés de succès.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité légale), éditeur-proprétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

de M. Blondin, incliné sur une page de chiffres. Comme un explorateur qui découvre un nouveau territoire, c'est de la limite soigneusement les contours de cette mappemonde en relief, escaladant l'arête du nez, trottinant par monts et par vaux, passant des broussailles des chevreux aux cavités des oreilles. En un mot, elle se comporta avec le sans-façon d'un Anglais à l'étranger, et finalement devint si insupportable que le brave homme perdit patience. Il guetta l'instant propice, et d'un revers de main, administra à la mouche encore engorgée un maître soufflet, qui l'entendit morte sur le papier.

Alors, devant le cadavre de sa victime qui lui rappelait les hécatombes de l'été précédent, les idées du percepteur changèrent brusquement de face: il pensa tout à coup qu'il faisait une journée à souhai pour la pêche à la ligne.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité légale), éditeur-proprétaire: Georges Pelletier, directeur-gérant.

Une mouche impertinente, tirée de sa léthargie d'hiver par les rayons d'un soleil printanier, se promenait en tous sens sur le visage

tous les gens de goût, prise fort vaine conversation, aussi n'ai-je été nullement surpris du temps qu'il a passé à vous tenir compagnie.

— Temps que j'ai employé à chanter vos louanges. Les voies sont donc ouvertes du côté naturel, et quant à la jeune fille...

— Permettez-moi de vous arrêter ici. Mlle Courtenay me semble posséder une volonté très énergique. Elle n'a pas d'orgueil, mais la conscience de sa valeur, et n'appréhendera qu'à celui qui saura lui plaire. Une démarche trop hâtive pourrait, en la froissant, compromettre la réussite de projets qui me tiennent fort à cœur, soyez-en sûr. D'une part, j'ai ma dignité personnelle à sauvegarder, et de l'autre, j'estime trop cette jeune fille pour ne vouloir obtenir un consentement de d'elle-même.

— J'admire la profondeur de votre psychologie et la délicatesse de vos sentiments. O jeunesse! c'est de toi que la vieillesse apprend la patience! Nous attendrons donc quelque temps, mon ami, aussi bien il n'y a pas péril en la demeure.

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien est blanchi par Rangers

Kings-ton, 3 — Les Rangers de New-York, champions du monde au hockey professionnel, ont remporté une éclatante victoire hier soir sur le Canadien de Montréal dans une joute d'exhibition disputée en cette ville en présence de trois mille personnes. Les hommes de Lester Patrick ont vaincu les Habitants par un résultat de 3 à 0 et tous les points ont été marqués par le capitaine de la dernière période.

Sauf à certains moments de la première et à d'autres de la troisième période que les Rangers se sont mis à l'œuvre pour réussir un but, Osmundson a été laissé à découvert à l'ailé droite et a saisi une passe pour arriver en ouragan vers Chabot et lui glisser la rondelle derrière.

Quinze minutes plus tard, pendant que les Habitants forçaient l'allure pour tenter d'égaliser, la défense a été surprise en territoire Ranger comme la rondelle était lancée de la défense au centre de la glace. Jena Pusie a filé à toute allure pour s'en emparer et descendre jusqu'à Chabot sans protection. Là, il n'a pas commis d'erreur et a fait sortir le grand gardien avant de glisser le caoutchouc derrière lui.

Une minute plus tard Seibert a tout traversé pour aller déjouer Chabot. Les réguliers Canadiens: Morenz, Gagnon et Joliat, n'ont trouvé leur allure que par instants. Morenz a trouvé la mauvaise glace un sérieux handicap à sa vitesse tandis que Joliat a manqué deux filets ouverts.

Raymond, Mondou et Riley, les jeunes du Canadien, ont travaillé de concert et ont été les plus en évidence.

Pusie a bien joué pour les Rangers tandis que Bourgault et Burke ont été les défenseurs des Habitants.

Rangers buts: Chabot. Aitkenhead, déf. Mantha. Seibert, déf. Carson. Boucher, centre. Morenz. W. Cook, ailé d. Gagnon. F. Cook, ailé g. Joliat. Substituts: Dillon, Murdoch, Keeling, Carr, Somers, Brennan, Pusie, Osmundson. Canadiens: G. Mantha, Lépine, Larochelle, Burke, Bourgault, Riley, Mondou, Raymond, Godin.

Première période: Puntition: Dillon.

Deuxième période: Puntition: Aucune.

Troisième période: 1. Rangers, Osmundson 15.55

2. Rangers, Pusie 15.15

3. Rangers, Seibert 16.25

Puntitions: Johnson, Bourgeault.

Badminton à la Palestre

Les premiers tournois de badminton à la Palestre auront lieu dans la semaine du 6 novembre, et se répartiront comme suit: Round Robin en simple pour messieurs. Round Robin en simple pour dames. Round Robin en double mixte. Voici également la façon dont sera menée la Round Robin. Les messieurs seront divisés en deux classes, A et B, de force égale. Il en sera de même pour les dames. Les noms des partenaires seront ensuite tirés au sort, et dans chacun des cas un joueur de classe A sera accompagné d'une dame de classe B ou vice-versa. La finale de ces tournois prendra place le samedi soir, 11 novembre. Il y aura à l'occasion soirée récréative et musicale, tenue dans un des salons de la Palestre. Le comité en profitera pour distribuer les trophées et les cadeaux aux vainqueurs du tournoi. Pour participer au tournoi, les intéressés devront payer la somme de 50c sans charge additionnelle pour le reste de la soirée. Tous ceux qui seraient intéressés à assister à la soirée sans prendre part au tournoi n'auront que 25c pour payer. Pour de plus amples renseignements, vous adresser à John Robert, directeur des tournois à la Palestre.

Parti d'huîtres du Champêtre

Demain, samedi, 4 novembre, a été choisi comme jour de la fête aux huîtres du Champêtre, à la salle Buffalo, 1651 av. Létourneau, au prix toujours populaire et à la portée de toutes les bourses. Le club Champêtre, reconnaissant de l'encouragement que lui a toujours témoigné le public sportif de Montréal, est anxieux de recevoir chaque année les amis dévoués qui pendant de nombreuses années n'ont cessé d'apporter leur concours à cette traditionnelle fête aux huîtres.

Il ne faut pas oublier le menu exquis et l'excellent programme d'amusement qui rendront cette soirée une des plus agréables. Tous sont bienvenus et les billets sont en vente chez les membres et par le comité d'organisation, F. Bougie, Fr. 5158, A. Emilio-Bill-Cyr, Cl. 4655.

Partie de cartes

La section Père Marquette (paroisse du Saint-Rédempteur), de la Société Saint-Jean-Baptiste, organise pour le 14 novembre prochain une partie de cartes dans la salle de l'école Baril, 3603 rue Adam. De magnifiques prix seront donnés aux gagnants.

Prière d'apporter cartes et marqueurs.

Le Montagnard

L'assemblée générale annuelle du Club de Raquetteurs "Le Montagnard" aura lieu, ce soir à 8 h. 15, au no 1079 rue Berri, salle Union de Commerce, pour recevoir les rapports annuels du comité et du trésorier, procéder à l'élection des officiers pour l'année 1933-34, et prendre en considération tout ce qui pourrait être légalement soumis à ladite assemblée.

AVIS DE MOTION

M. J. H. Desjardins proposera à la prochaine assemblée générale annuelle que l'article 23 de nos règlements se lise comme suit: La contribution annuelle est de trois dollars par année pour tous les membres.

Cette motion sera discutée, adoptée et ensuite ratifiée ou rejetée par l'assemblée annuelle du club.

FEU M. J.-A. MORAND

Les membres du Montagnard sont priés de se rendre ce soir, pour 8 heures, à la salle de l'Union de Commerce, rue Berri, afin de se rendre auprès de la dépouille mortelle de M. J. A. Morand, ancien président et trésorier du club, décédé hier midi à l'âge de 49 ans.

Le Montagnard

Le Montagnard

Le Montagnard

Le Montagnard

Le Montagnard

Les joutes de la ligue Internationale

Windsor, Ont., 3. — Le président Charles S. King, de la Ligue de Hockey Internationale, vient de publier le calendrier des joutes pour la prochaine saison qui est le suivant:

NOVEMBRE:

9-Cleveland à London; Windsor à Détroit.

11-Détroit à Windsor; London à Cleveland; Syracuse à Buffalo.

12-Buffalo à Syracuse.

13-Cleveland à Détroit.

15-London à Windsor.

16-Buffalo à Détroit.

17-Syracuse à London.

18-Windsor à Buffalo; Détroit à Cleveland.

19-Windsor à Syracuse.

21-London à Détroit; Cleveland à Buffalo.

22-Buffalo à Windsor.

23-Détroit à London.

25-Détroit à Buffalo; Windsor à Cleveland.

26-Détroit à Syracuse.

28-Cleveland à London; Syracuse à Détroit.

29-Syracuse à Windsor.

30-Buffalo à Syracuse.

DECEMBRE:

2-Syracuse à Cleveland; London à Buffalo.

3-London à Syracuse.

5-Détroit à Windsor.

6-Buffalo à Cleveland.

7-Buffalo à Détroit.

8-Windsor à London.

9-Syracuse à Cleveland; Détroit à Buffalo.

10-Cleveland à Syracuse.

12-Syracuse à London; Cleveland à Buffalo.

13-Cleveland à Windsor.

14-Windsor à London.

16-Windsor à Buffalo.

17-Windsor à Syracuse.

19-London à Détroit.

22-Détroit à Windsor; Buffalo à London.

23-Détroit à Cleveland.

25-Buffalo à Syracuse.

26-London à Windsor; Syracuse à Buffalo.

28-Syracuse à Détroit.

29-Syracuse à London.

30-Windsor à Cleveland.

31-Windsor à Détroit.

JANVIER:

1-Buffalo à Syracuse; Détroit à London.

3-Cleveland à Windsor.

6-Syracuse à Cleveland; Détroit à Buffalo; London à Windsor.

7-Détroit à Syracuse.

9-Syracuse à London.

10-Buffalo à Windsor.

11-London à Détroit; Cleveland à Syracuse.

13-Windsor à Buffalo; London à Cleveland.

14-Windsor à Syracuse.

17-Buffalo à Cleveland; Windsor à Détroit.

Rosenbloom contre Walker à New-York

New-York, 3 — Un important combat sera disputé ce soir au Madison Square Garden de New-York alors que Mickey Walker et Maxie Rosenbloom se battront dans un assaut de quinze rondes pour le championnat mondial de la catégorie des boxeurs mi-lourds.

Rosenbloom est grand favori. Un gai luron qui déteste le gymnase et l'entraînement, qui vit la nuit et qui se promène par tout le pays, se battant une fois par semaine, le champion est un adversaire redoutable lorsque son titre est en jeu. Jusqu'à maintenant, son entraîneur a consisté en une longue promenade à pieds et en quelques rondes de boxe sans partenaire.

Maxie Rosenbloom, champion mi-lourd du monde, est fatigué de sa réputation de "poule mouillée". Aussi a-t-il déclaré que non seulement il battra Mickey Walker mais qu'il le mettra hors de combat ne moins de temps qu'il ne le faut pour le dire.

Les deux adversaires ont terminé leur entraînement et ils sont en excellente condition physique.

Queen's viendra rencontrer McGill

C'est Al Krukowski ou Lou Olker qui prendra la place de Johnny Riddell au quart si ce dernier est incapable de jouer demain après-midi lorsque l'équipe Senior de l'université McGill rencontrera les gars de Queen's au stade Molson dans un effort de partager la première position de la ligue avec leurs adversaires de Kingston.

Krukowski a occupé le quart à plusieurs reprises pour le McGill durant les trois dernières saisons et Olker occupait cette position samedi dernier à London contre Westminster.

Mais la possibilité de l'absence de Riddell a forcé Frank Shaughnessy à changer un peu la disposition de son alignement. La ligne d'attaque sera la même que Shaughnessy a annoncé mercredi dernier cependant et Westminster ainsi que Byrne seront à leur poste régulier.

L'équipe de Queen's arrivera à Montréal ce soir, précédée par un train spécial qui amènera les partisans des étudiants de Kingston. On estime qu'ils viendront nombreux. Queen's réalise que la partie de demain aura une grande influence sur le championnat intercollegial, et les experts la considèrent comme la plus importante de la saison. McGill, de son côté, a confiance de se rendre jusqu'au championnat si Queen's mords la poussière demain après-midi.

Joute-bénéfice samedi soir

Paul Haynes, le centre qui a fait sensation pour les Maroons l'hiver dernier et qui a terminé parmi les premiers des compteurs des deux sections, n'a pas encore signé son contrat et n'entend pas le faire à moins que la rémunération ne soit plus élevée, a-t-on appris de source certaine hier soir.

Paul est un gréviste et si Jim Strachan ne parvient à s'entendre avec lui d'ici samedi soir, les Maroons sauteront sur la glace pour rencontrer les Rangers sans lui.

Voici ceux qui seront alignés des deux clubs demain soir, au Forum: MAROONS: — L. D. Kerr; 2. C. Wentworth; 3. V. Ayres; 4. J. Ward; 5. B. Northcott; 6. T. Graham; 7. H. Smith; 8. D. Trottier; 9. G. Brydson; 10. P. Haynes; 11. W. MacKenzie; 12. A. Wilcox; 14. L. Duguid; 15. E. Robinson; 16. W. Kilrea.

RANGERS: — 1. A. Aitkenhead; 2. E. Seibert; 3. C. Johnson; 4. B. Seibert; 5. Bill Cook; 6. Bun Cook; 7. F. Boucher; 8. C. Dillon; 9. M. Murdoch; 10. B. Keeling; 11. L. Carr; 12. A. Somers; 14. Otto Heller; 15. D. Brennan; 16. O. Osmundson; 17. Jean Pusie.

Des jeunes avec les Américains

Oshawa, Ont., 3. — "Bullet Joe" Simpson, gérant du New-York American, a trois places vacantes à combler du aux départ de Vernon Ayres, défense cédée aux Maroons, Nick Wasnie, ailé droite vendue à l'Ottawa, et Johnny Shepperd, ailé gauche cédée au Boston. Pour combler ces départs, Simpson n'a pas moins de dix aspirants.

Ainsi sur la défense, il y a le vétérain Chris Speyer, Bill Regan et Red Doran, qui aspirent à la position de Ayres.

Sur les ailes, il y a l'habile Lloyd Klein, des Cubs, Red Conn, fameux scoreur du Philadelphia, Lloyd Gross, premier scoreur de la Ligue Internationale, Norman Pickets, gradué de New-Haven, Jack Keating, Edie Convey et Doggie Kuhn, tous des optionnés de New Haven, puis il y a deux amateurs de Calgary, Fred Hergerts et Dave Schreiner.

D'après des intimes de Simpson, Roy Worters sera encore dans les buts, mais il aura Maurice Roberts pour l'aider.

Red Dutton sera le pilier de la défense avec Bill Brydge. La paire Duke Dittkowski-Bill Regan complètera le département.

Voici les trois lignes probables: Ailes droites: George Patterson, Lloyd Klein, Lloyd Jackson.

Centres: Normie Himes, Lloyd Gross, Red Jackson.

Ailes gauches: Red Conn, Ronnie Martin, Rabbit McVeigh.

Les célibataires sont défaits

Kitchener, 3 — Les hommes mariés des Leafs de Toronto ont triomphé des célibataires de cette même équipe par un résultat de 4 à 3, hier soir, dans une joute d'exhibition.

Composition des équipes: Hommes mariés: Célibataires: Hainsworth but Grant Day déf. Clancy Levinsky déf. Hornsby Thoms centre Pruneau Kilrea avant Jackson Bailey avant Conacher Cotton subs. Hallett Blair subs. Bell Sands subs. Robertson McDonald

Boone gérant du Maple Leaf

Toronto, 3. — Bien qu'on fasse pression pour que Dan Howley, le populaire gérant du club de baseball Maple Leaf de Toronto, revienne sur son refus d'accepter la gérance du club pour la saison prochaine, l'on entretient peu d'espoir sur le retour du vétérain pilote.

Le président Oakley insiste auprès d'Howley mais ce dernier semble décidé d'abandonner le baseball pour une année ou deux. Il a déclaré carrément qu'il ne cherchait nullement une position dans les ligues majeures et qu'il ne considèrerait pas non plus une offre de quelque autre club de l'Internationale.

Quoique le président ait déclaré que l'on ne se presserait pas de trouver un remplaçant à Howley, la rumeur veut que le populaire Ike Boone obtienne la position pour peu qu'il le veuille. Si Boone n'accepte pas, on demanderait à Blue ou à Heving, car la direction veut un joueur-gérant.

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Les célibataires sont défaits

Kitchener, 3 — Les hommes mariés des Leafs de Toronto ont triomphé des célibataires de cette même équipe par un résultat de 4 à 3, hier soir, dans une joute d'exhibition.

Composition des équipes: Hommes mariés: Célibataires: Hainsworth but Grant Day déf. Clancy Levinsky déf. Hornsby Thoms centre Pruneau Kilrea avant Jackson Bailey avant Conacher Cotton subs. Hallett Blair subs. Bell Sands subs. Robertson McDonald

Boone gérant du Maple Leaf

Toronto, 3. — Bien qu'on fasse pression pour que Dan Howley, le populaire gérant du club de baseball Maple Leaf de Toronto, revienne sur son refus d'accepter la gérance du club pour la saison prochaine, l'on entretient peu d'espoir sur le retour du vétérain pilote.

Le président Oakley insiste auprès d'Howley mais ce dernier semble décidé d'abandonner le baseball pour une année ou deux. Il a déclaré carrément qu'il ne cherchait nullement une position dans les ligues majeures et qu'il ne considèrerait pas non plus une offre de quelque autre club de l'Internationale.

Quoique le président ait déclaré que l'on ne se presserait pas de trouver un remplaçant à Howley, la rumeur veut que le populaire Ike Boone obtienne la position pour peu qu'il le veuille. Si Boone n'accepte pas, on demanderait à Blue ou à Heving, car la direction veut un joueur-gérant.

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Le Montréal à Hamilton

Rémi Fontaine vs Sonnenberg

Lorsque le rideau se lèvera lundi soir prochain sur la saison de lutte d'hiver au marché St-Jacques, deux bons lutteurs entrèrent dans le rond pour la première préliminaire de la soirée. Les promoteurs, J. A. Giroux et Armand Zappa, viennent de compléter leur programme pour leur première année, qui mettra en scène dix-sept lutteurs au programme. Dans la première rencontre de la soirée Rémi Fontaine fera face à Young Sonnenberg. Ces deux-là sont deux lutteurs de premier calibre et savent toujours donner un spectacle enlevé. La première rencontre sera de 30 minutes et précédera un combat royal entre quatre lutteurs. Sam Chuck, Billy Wells, Roland Brousseau, trois durs à cuire et Bill O'Brien, le gladiateur acrobate. Ce dernier tentera d'éliminer ses trois adversaires et il sera grand favori à cause de sa souplesse et de ses connaissances de la lutte. Les promoteurs, réalisant la popularité de ce genre de rencontre, tiennent à en présenter à toutes les séances.

La semi-finale entre Paul Gaudette et John Marchand est bien vue du public qui aime toujours à voir ces deux lutteurs à l'œuvre. La rudesse de Marchand ne trouvera d'égal que dans celle de Gaudette. Cette rencontre sera d'une chute et sera limitée à une heure.

Lorsque les promoteurs de ces séances de lutte ont annoncé leur intention de continuer cet hiver les programmes offerts, l'hiver dernier, les amateurs de lutte n'ont pas caché leur enthousiasme et c'est avec anxiété qu'ils attendent la soirée d'ouverture. La salle du marché St-Jacques est une des plus belles de la ville et le système de ventilation permettant aux amateurs de fumer assure le confort le plus parfait.

La salle du marché St-Jacques, située à l'angle des rues Amherst et Ontario, est facile d'accès, comme toutes les lignes de tramways y conduisent les amateurs à la porte.

La première séance aura donc lieu lundi soir prochain, le 6 novembre et commencera à 8 h. 30.

Joliat n'a pas encore signé

Kingston, 3. — La direction du club de hockey Canadien a annoncé hier soir que Don Heath et Jack Portland ne joueront pas avec le Bleu Blanc Rouge cet hiver et qu'il ne leur sera offert aucun contrat pour le club professionnel mais que ces deux amateurs resteront avec les purs pour être de nouveau mis à l'essai l'automne prochain.

Jack Riley, autrefois de l'Association Américaine et sur l'attaque des Olympiques de Détroit l'an dernier, a accepté les conditions du Canadien et portera l'uniforme des Habitants cet hiver. Le seul joueur du Bleu Blanc Rouge qui n'ait pas encore signé son contrat est Aurel Joliat.

Elections à la Ligue des électeurs de Verdun

La Ligue des électeurs de Verdun, à son assemblée d'hier soir, a élu son bureau de direction pour 1933-34. Ont été élus: président, M. William-J. Bell; premier vice-président, M. Joseph Soucisse; second vice-président, M. James Cunningham; secrétaire, M. James Ramkin; secrétaire-correspondant, L.-J. Comeau; secrétaire-trésorier, Jack Harper; directeurs: M. J.-F. Robillard, J.-P. Laberge, R. Poliquin, C. Monteith, Charles Trappell, J. Levasseur et G. Dixon.

Feu M. Jean Simon

M. Jean Simon, ancien échevin de Longueuil, est mort subitement hier, à l'âge de 79 ans et 8 mois.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Lapointe (Sophie), son beau-frère, M. Eugène Lapointe, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, à l'église paroissiale de Longueuil.

Mort de ses blessures aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 3. (D.N.C.) — René Beauregard, de Laprairie, âgé de 30 ans et marié, a succombé hier soir à l'hôpital Normand et Cross, aux blessures reçues dans un accident d'autos à Bataiscan, mardi dernier. Un Juif du nom de Samuel Gelber, blessé dans le même accident, est mort le soir même. L'enquête du coroner sur la mort de Gelber a été ajournée à jeudi prochain, vu l'absence de témoins importants.

Fusion de la "Cunard" et de la "White Star"

Londres, 3. (S.P.A.) — On apprend que les lignes Cunard et White Star se sont fusionnées et qu'elles opéreront par l'entremise d'une nouvelle compagnie.

Le "Graf Zeppelin"

Friedrichshafen, 3. (S.P.A.) — Le Graf Zeppelin a terminé une croisière de 21,000 milles à Rio de Janeiro et à Chicago, et est revenu ici aujourd'hui; mais pour la population locale le retour du grand dirigeable est affaire de routine.

La contrebande de l'alcool

On dit que la gendarmerie fédérale se prépare à faire des arrestations en masse. Les officiers affirment que 538 personnes sont compromises dans une grande entreprise pour faire entrer de l'alcool en contrebande, venant de St-Pierre et Miquelon. L'organisation est établie sur la rive sud du Saint-Laurent, de Gaspé à la Rivière-de-la-Loup.

Par tous les temps et saisons

Par tous les temps et saisons

Par tous les temps et saisons

Par tous les temps et saisons

Par tous les temps et saisons

Par tous les temps et saisons

Par tous les temps et saisons

Par tous les temps et saisons

Par tous les temps et saisons

Par tous les temps et saisons

Le congrès de l'Association...

(Suite de la page quatre)

du culure par la benzidine en présence de salicylate de soude et de cyanure de potassium. — Philippe Montpetit.

12. Observations sur un nouveau colorant obtenu de la cire d'abeille canadienne. — Roger Barré.

13. Considérations sur l'azéotrope. — Jean Flahault.

14. L'ultrapak. Ses applications scientifiques. — Lorenzo Jutras.

15. Taux d'absorption des radiations de courte longueur d'onde dans divers milieux. — Ernest Gendreau.

16. Le contrôle du papier de chiffons par le laboratoire. — Albert Karch.

17. Les matières constituant de l'Arisaema triphyllum. (L.) Schott. — Léo Marion.

18. Etude sur les matières neutres ou acides présentes dans les tiges et les feuilles d'Adiantum funigosa Greene. — Léo Marion.

19. Notes de laboratoire: utilité de l'appareil à distiller d'Hortel, (a) pour le dosage et l'acidité volatile des vins; (b) pour le dosage de l'azote total d'après la méthode de Pregl. — Georges-H. Baril.

20. Le problème de l'éclairage artificiel et la vision. — J.-A. Villeneuve.

21. Notes sur la télévision. — J.-C. Bernier.

22. Notes sur le dosage du sucre par la micro-méthode Kutner-Letz. — Georges-H. Baril et Gaston Gosselin.

23. Influence de la caséine sur la vitesse d'absorption du gaz carbonique par les solutions aqueuses de carbonate de sodium. — Paul Riou et Léon Lortie.

24. Les phénomènes d'oxydation et l'électronique. — Léon Lortie.

Sous-section d'ornithologie

CE MATIN, 9 h. A MIDI
Président: Dr D.-A. Dery; secrétaire: F. Adrien, C.S.C.
Lieu de la réunion: Amphithéâtre de l'Ecole polytechnique, 1470, rue Saint-Denis.

1. Suggestions pour la révision des noms vernaculaires des oiseaux du Canada. — N. Mayaud.

2. Liste de révision des oiseaux du Canada. — P.-A. Tavernier.

3. Liste de révision des oiseaux du Québec. — D.-A. Dery.

4. Les Pincoïtes du Québec. — Léon Marcotte.

Cet après-midi, 2 h. à 5 h.

Président: F. Crête, C.S.V.
Secrétaire: F. Adrien, C.S.C.
Lieu de la réunion: Institution des Sourds-Muets, 7400, rue Saint-Laurent.

1. Les noms vernaculaires des genres européens représentés en Amérique. — N. Mayaud.

2. Les noms vernaculaires des oiseaux du bas Saint-Laurent. — G. Langelier.

3. L'ornithologie et les musées. — F. Crête, C.S.V.

4. Aperçu sur les Anatides du Québec. — René Tanguay.

5. Annotations, remarques et suggestions relatives aux noms vernaculaires français. — P.-A. Tavernier.

6. — Le Pincoïte chanteur en captivité. — F. Paquette, C.S.V.

7. Observations sur quelques oiseaux en captivité. — Joseph Milgault.

8. Les Oiseaux du Québec. — J.-G. Coole.

9. Noms populaires des Oiseaux de la région de Nicolet. — Bruno Bellemare.

10. Les sanctuaires d'oiseaux dans la province de Québec. — Harrison-F. Lewis.

Sciences morales

(a) Sous-section d'histoire et de sciences sociales.

Cet après-midi, 2 h. à 5 h.
Président: Léon Gérin.

Secrétaire: Benoît Brouillette.
Lieu de la réunion: Amphithéâtre de l'Ecole polytechnique, 1470, rue Saint-Denis.

1. Le facteur démographique de la survie française au Canada. — Georges Langlois.

2. L'emploi de la méthode scientifique dans les études sociales. — Léon Gérin.

3. Modes de vie et horizons de travail. — Benoît Brouillette.

4. L'immigration britannique au Canada. — Georges Langlois.

5. L'œuvre de sculpteur canadien Bolin. — Ramsay Traquair et G.-A. Neilson.

6. La question du salaire. — Arthur Saint-Pierre.

7. La journée de travail. — Arthur Saint-Pierre.

8. Qui doit être tenu responsable de la déportation des Acadiens? — F. Antoine Bernard, C.S.V.

9. La vie et le souvenir français dans la région de la baie Sainte-Marie en Nouvelle-Ecosse. — F. Antoine Bernard, C.S.V.

10. L'œuvre d'un quart de siècle accomplie par Mgr Arthur Melanson dans la région anglo-canadienne de Campbellton, N.-B. — F. Antoine Bernard, C.S.V.

11. Le peuple acadien au recensement de 1931. — F. Antoine Bernard, C.S.V.

12. Notes historiques et géographiques en rapport avec l'Acadie et les pays des Micmacs, et l'ordre des Capucins. — P. Pacifique, O.M.Cap.

13. Notes sur la langue micmacque. — P. Pacifique, O.M.Cap.

14. Les aventures d'un Canadien errant. — P. Alexis, O.M.Cap.

15. Dans les journaux du Musée britannique. — Abbé Lionel Groulx.

Comités spéciaux

1. Comité de la Nomenclature française des Oiseaux du Canada. Ce comité, qui réunira les ornithologistes du Québec, mettra à l'étude un projet de nomenclature française des Oiseaux du pays et dressera une liste officielle des noms vernaculaires à recommander.

Au conseil municipal

Longue discussion sur l'économie amorcée par l'échevin Biggar à propos d'un emprunt de \$850,000 pour l'aqueduc — Réplique de MM. Gabias et Legault

Le conseil municipal a tenu une assemblée hier après-midi, sous la présidence de M. le maire Rinfret. La séance a été consacrée à une longue discussion sur l'économie. L'attaque sur ce point, a été lancée par l'échevin Biggar, du quartier Notre-Dame de Grâce.

Il s'agissait de voter un règlement d'emprunt de \$850,000 pour construire une usine de pompage de têtes-basse, filtres, etc.

M. Biggar annonce immédiatement qu'il va voter contre ce projet de règlement. La ville a dépensé en tout, près de \$60,000,000 pour son aqueduc, dont \$25,000,000 depuis les dernières cinq années. En fait, dit M. Biggar, on marche trop rondement dans les dépenses d'aqueduc. Ainsi cet été seulement, on a dépensé \$2,000,000. On dira que M. Desbaillets recommande ces travaux. La chose se comprend aisément. M. Desbaillets est l'ingénieur le plus remarquable du continent nord-américain sur ces questions, mais comme il a surtout le souci de construire son réseau d'aqueduc municipal jusqu'à perfection, il s'occupe moins de la dépense que de la partie technique, ce qui est son rôle d'ailleurs. Mais il faudra payer tout de même ces travaux. Or, dans la crise financière que traverse la ville doit observer la plus grande prudence. Il faut un frein énergique aux dépenses du département de l'aqueduc.

M. Biggar dit que si l'on exécute ces travaux, ce devrait être sous le régime des travaux de chômage, dont la ville paierait un tiers.

La ville de Montréal ne peut continuer à dépenser inconsidérément; elle doit songer au petit propriétaire. Actuellement le propriétaire doit sacrifier quatre mois de son loyer pour payer les taxes, contre deux mois et demi en 1929.

M. Schubert ne prise guère le mouvement de la finance dont M. Biggar se fait l'interprète au conseil municipal. S'il faut accepter le principe posé par M. Biggar, alors il faudra bloquer toute dépense, tous les travaux. Ce n'est pas une raison parce que nous avons une crise que Montréal ne fasse pas les travaux nécessaires et utiles. Actuellement nous avons une réserve d'eau potable pour seize heures. Les nouvelles usines donneraient une réserve de vingt-quatre heures. Parce qu'il faut économiser, dit M. Schubert, cela ne signifie pas que nous devons vivre comme Gandhi.

Après tout, l'administration montrealaise est la moins coûteuse qui soit pour les villes de son importance. La grosse finance n'aime pas qu'on lui parle de l'investissement de l'hotel de ville par les chômeurs. Mais si elle ne le veut pas, qu'elle fasse alors en sorte d'éviter.

M. Max Seigler dit qu'il y a actuellement huit pompes qui tirent 144,000,000 de gallons par jour. On veut installer cinq nouvelles pompes qui tireraient 15,000,000 de gallons chacune.

M. Alonzo Savard, président de la Commission de l'aqueduc, s'étonne de l'attitude de l'échevin Biggar, car c'est le quartier Notre-Dame de Grâce qui envoie le plus grand nombre de plaintes.

M. Dupuis — Ils ne boivent que de l'eau, par là.

Il ajoute que 130,000,000 de gallons sont dépensés chaque jour. Les usines de filtration filtrent 100,000,000 de gallons, en sorte que les réservoirs sont à un niveau beaucoup trop bas.

M. Gabias

M. Maurice Gabias, président du comité exécutif, déclare qu'aucune administration ne s'est appliquée à économiser, autant que la présente administration, depuis un an et demi. Mais il s'agit ici d'une dépense nécessaire, qui assurera un meilleur service et plus de sécurité pour les citoyens. Il était impraticable d'exécuter ce travail sous le régime des travaux de chômage.

der, Les réunions du comité auront lieu en même temps et aux mêmes endroits que celles de la sous-section d'ornithologie.

2. Comité de l'inventaire botanique du Québec.

Ce comité, qui fera appel à tous les botanistes, professionnels et amateurs, de la province de Québec, étudiera le projet d'établissement d'une liste officielle de toutes les plantes, (cryptogames et phanérogames) de la province. Cette liste serait publiée, et mise à jour par la publication de suppléments, à intervalles irréguliers.

Président de l'assemblée: F. Marie-Victorin.

Secrétaire: Jules Brunel.

Réunion: vendredi après-midi, 3 novembre, à 4 heures, au Laboratoire de Botanique, Université de Montréal.

Expositions

1. Exposition régionale des C. J. N.

Cette exposition aura lieu au Mont-Saint-Louis, 244 est, rue Sherbrooke, et durera du 3 au 12 novembre inclusivement. Elle réunira des travaux d'histoire naturelle des Cercles de Jeunes Naturalistes de la région de Montréal. Heures de visite: 10 h. du matin à 10 h. du soir.

2. Exposition d'ouvrages sur l'histoire ancienne de l'électricité. L'histoire de l'électricité, depuis les temps anciens jusqu'à 1833, racontée par cent vieux livres tirés de la bibliothèque du Dr Léo Pariseau.

L'exposition a lieu à la Bibliothèque Saint-Sulpice, 1700 rue Saint-Denis, du 2 au 4 novembre, et elle est ouverte au public aux heures suivantes: jeudi après-midi, de 2 h. à 6 h.; vendredi et samedi, de 2 h. du matin à 6 h. du soir.

parce que les gouvernements fédéral et provincial ne paient pas les matériaux, architectes, etc. Or, en l'espèce, il s'agit de travaux où la proportion de main-d'œuvre est restreinte.

D'ailleurs les gouvernements ne veulent pas de ces entreprises comme travaux de chômage, car ils préfèrent des routes, chemins, qui donnent beaucoup de main-d'œuvre sans dépenses de matériaux.

M. Biggar — Tout cela est très bien, mais que fera-t-on quand on n'aura plus d'argent?

M. Legault

M. Legault — M. Biggar, s'il était si anxieux d'économiser, aurait dû poser la question il y a trois ans, lorsqu'on votait toute sorte de travaux à peu près inutiles. Mais non, M. Biggar a fait largement servir son quartier, fait exécuter tous les travaux imaginables, nécessaires ou non. Maintenant que tout est fait chez lui, il nous arrive avec son plaidoyer pour l'économie. Il ne veut pas que les autres quartiers soient riches que le sien bénéficie des mêmes avantages. Ce n'est que dans ce temps-là qu'on vient nous prêcher l'économie.

J'en connais, et nombreux, de gros financiers qui donnent des entrees fulgurantes sur l'économie. Mais le lendemain ils nous envoient des lettres pour nous supplier de laisser leurs gens, quand ils savent parfaitement que nous n'en avons pas besoin.

C'est d'ailleurs des histoires d'éclections. Actuellement, on nous reproche gravement de ne pas économiser. Mais dans la lutte électorale on verra nous crier: "Pourquoi n'avez-vous pas dépensé plus pour les travaux?"

M. Dupuis — Oui, et c'est ça qu'on va vous reprocher; vous pouvez y compter.

M. Legault reproche à M. Biggar sa frénésie subite pour l'économie, quand il n'a rien dit au temps où il était leader du conseil, de 1930 à 1932.

M. Dupuis — Il n'y pensait pas, dans le temps.

On vote alors le règlement.

Après, M. Biggar avait présenté une motion pour supprimer la Commission municipale de l'aqueduc. M. Hector Dupuis appuyait la motion; mais comme M. Biggar ne donnait pas d'explications, M. Dupuis a déclaré qu'il avait appuyé la motion pour permettre à M. Biggar de donner des explications.

M. Dupuis déclare qu'il ne peut voter pour la motion de but en blanc, sans entendre les raisons. Aussi il n'appuie plus la motion.

Comme aucun autre échevin ne désire l'appuyer, le maire déclare que la motion est perdue.

L'excavation du C.N.

M. Laurier, échevin du quartier Max Seigler, présente une motion pour demander que l'on fasse aménager en jardin le grand trou laissé par les travaux inachevés du C. N.

M. Gabias demande que la motion soit discutée plus tard, parce que la ville ira devant la Commission des chemins de fer pour demander que les travaux soient parachevés.

MM. Lesage et Papineau demandent que l'expropriation pour l'agout de la rue Jean-Talbot, de la rue St-Laurent à l'est, soit payable en 20 ans au lieu de 10 ans.

Le chômage

M. Goyette demande que la Commission du chômage paie sans délai les arrérages de loyers de chômage, pour les mois de juillet, août, septembre, octobre, novembre.

M. Maurice Gabias déclare qu'à la prochaine séance régulière, le conseil sera appelé à voter une somme pour combler les arrérages dus pour chômage et une somme suffisante pour les dépenses du mois de novembre. Cette dernière somme sera mise à la disposition de la Commission du chômage pour lui permettre de faire les paiements individuels aux chômeurs, par chèques.

Sur demande de M. Gabias, M. Goyette ajourne sa motion.

Le conseil vote une résolution de condoléances à l'occasion du décès de M. Napoléon Giroux, ancien commissaire de la ville.

Aux Etats-Unis

Organisme unique

Washington, 3 (S. P. A.) — Les hommes d'affaires des Etats-Unis ont entrepris de faire substituer aux organismes provisoires du plan Roosevelt de relèvement économique un organisme unique et qui réduise au minimum la surveillance et l'industrie pour augmenter l'emploi et le pouvoir d'achat général. L'application en chef du plan de relèvement industriel, M. Hugh S. Johnson, a exprimé en ces termes son opinion sur l'entreprise: C'est un but que nous devons chercher à atteindre si possible.

Jusqu'à présent, il n'a pas été question de la représentation des ouvriers dans l'organisme projeté. Vraisemblablement, les syndicats protesteront.

Le résultat dans Mackenzie

Wadena, Sask., 3. (S.P.C.) — M. H.-R. Nicholson, officier rapporteur de Mackenzie, a publié hier le résultat final de l'élection complémentaire récente. Le voici: S.-H. Edgar, conservateur, 1,541; J.-A. MacMillan, libéral, 5,926; L.-P. MacMillan, United Front, 173; L. St. G. Stubbs, C.C.F., 4,312; il y a eu 93 bulletins rejetés. La majorité officielle de M. MacMillan est donc de 1,614 sur son plus proche adversaire.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies; paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurance bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphonez HARBOUR 1241

A l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc

Déjeuner à M. René Turck — Les allocutions

Les directeurs et les religieux de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc ont offert, hier midi, un déjeuner intime à M. René Turck, consul général de France.

Il n'y a eu que de brèves allocutions par M. Alfred Leduc, président du conseil d'administration; le Dr François de Martigny, président du conseil médical de l'hôpital; M. René Turck, consul de France; M. Fernand Rinfret, maire de Montréal.

M. Alfred Leduc

M. Alfred Leduc souhaite la bienvenue au consul de France et il remercie, au nom du conseil d'administration et du personnel de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, la ville de Montréal d'avoir donné à l'hôpital une somme de \$15,000.

Le Dr de Martigny

Le principal discours est prononcé par le Dr François de Martigny, qui fait l'historique de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc. Voici le texte de cette allocution:

Monsieur le consul général, Ma qualité de président du conseil médical de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc me vaut le privilège de seconder le toast de l'honorable Alfred Leduc.

Tout d'abord, laissez-moi souligner la courtoisie avec laquelle vous avez accepté notre invitation; ce geste, nous l'apprécions dans toute sa valeur. Votre présence ici est un honneur ressenti par le corps médical, lequel a puisé les premiers principes de la médecine dans vos auteurs, a complété ses connaissances auprès de vos maîtres et reste en contact continu avec les progrès de la science française. Les aînés, avons servi en France pendant la grande guerre; c'est un faisceau qui nous lie plus étroitement encore à notre Mère Patrie, votre douce France.

Permettez-moi, maintenant, d'esquisser l'historique de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc.

Fondé en 1919 par un groupe de philanthropes optimistes, — au nombre de trois — l'hôpital doit son premier hommage de reconnaissance aux dames patronesses dont le secours moral et matériel en a assuré la survie.

Cette aide précieuse fut admirablement secondée par M. le curé Pierre Richard, notre premier bienfaiteur, qui me permit de bien de saluer sa présence à cette table; par le travail obstiné et désintéressé de tous les directeurs et gouverneurs, qui, sans relâche, avec une charité inépuisable, ont contribué à édifier, à développer cette maison que vous venez de visiter.

Le bureau de direction est composé de représentants de toutes les activités de notre métropole. A notre appel, ces messieurs oublient généralement leurs affaires pour venir solutionner les problèmes de la gestion de l'hôpital; car malgré les octrois accordés par nos gouvernements provinciaux et municipaux, la question financière reste quand même une question compliquée.

Au nom des médecins présents, j'adresse un témoignage de reconnaissance et d'admiration au président, M. Alfred Leduc, au vice-président, M. Roland Préfontaine, au trésorier, M. Paul Vaillancourt, à tous les directeurs, je tiens à leur assurer notre profonde gratitude.

Je m'en voudrais de passer sous silence le zèle et le dévouement inlassable des Religieuses de Saint-François-d'Assise. Nuit et jour, elles veillent, surveillent, dorment nos malades, mais au moment des louanges, elles se réfugient dans leur cloître.

M. le consul général, nous saluons en votre personne, non seulement le représentant — déjà si populaire — de notre patrie intellectuelle, mais encore le philosophe, le poète, le littérateur, en un mot l'éloquent érudit qu'il nous a été donné d'entendre au cours d'une récente conférence.

Messieurs, je vous demande de lever vos verres et de boire à la santé de notre hôte distingué. M. René Turck, consul général de France.

Le consul de France

Le consul de France, M. René Turck, félicite les religieux de Saint-François d'Assise de l'œuvre admirable qu'elles accomplissent à Ste-Jeanne d'Arc. Il rend aussi un hommage spécial aux médecins et aux gardes-malades de l'hôpital.

Il se déclare aussi émerveillé de l'organisation très moderne et très pratique de l'hôpital.

Le maire de Montréal

Le maire de Montréal, M. Fernand Rinfret, rend lui aussi hommage aux administrateurs et au personnel de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, ainsi qu'au premier aumônier M. Pierre Richard, P.S.S., et à l'aumônier actuel, M. l'abbé J. Euclide Biette.

A la table d'honneur

A la table d'honneur, on remarquait, outre M. René Turck, Alfred Leduc, Fernand Rinfret, Dr F. de Martigny, MM. les abbés Richard et Biette, les médecins et directeurs dont les noms suivent:

MM. les directeurs: J. A. M. Charbonneau, Arthur Décaré, Jacques Desaulniers, c.r., Eudore Dubéau, A. J. Dugal, Joseph Elie, Maurice Gabias, Alex. Gour, Henri Lanctôt, A. Legault, Médéric Martin, Gustave Martin, René Moncel, J. H. Panne-ton, Roland Préfontaine, Ernest Savard, Roland Simard, Napoléon Tétrault, Paul Vaillancourt et Raoul Vennart.

MM. les médecins de l'hôpital: docteurs A. Nové-Jossand, J. Mercille, J. A. Manseau, L. Gagnier, J. C. Tremblay, L. A. Gagnier, Lucien Ranger, René Desaulniers, Georges Pearson, J. A. Rémy, J. Tétrault, A.

Trust et "Jeune-Canada"

Première assemblée des Jeunes-Canada cette année — Au Gesù, lundi le treize novembre prochain

On nous communique, de la part des Jeunes-Canada, l'appel suivant: Nos amis attendaient avec impatience notre rentrée sur la scène de l'actualité. D'aucuns se sont demandés si le temps ou... d'autres arguments plus décisifs n'allaient nous fermer la bouche.

Les trusts

Deux articles de René Monette, parus dans ce journal en septembre, laissent entrevoir de quel côté nous dirigerons nos activités cette année.

L'an dernier, nous avons dénoncé le trust, mais en général, sans précision.

Il faut dire que la documentation n'est pas toujours facile à réunir. Des cerbères "malicieux" gardent l'entrée des défilés et découragent l'investigation désintéressée.

Documentation complète

Ces renseignements, nous les avons. Ils ne sont pas édifiants. Ils justifient la législation sévère que propose le nouveau programme de restauration sociale.

Les esprits prévenus qui se targuent du vague de nos accusations pour ne pas y croire devront changer de prétextes.

Gesù lundi le 13 novembre

Comme celles de l'an dernier, cette assemblée sera tenue à la salle académique du Gesù, rue Bleury. Nous dirons plus tard sur quels trusts nos études porteront. L'entrée sera libre.

Les gens pratiques

Les gens pratiques nous ont accusés l'an dernier d'avoir la tête dans les nuages. Les nuages, pour ces hommes intelligents, cela signifie: les droits du français, les questions religieuses, le culte aux aïeux. Mais passons.

Si cela peut leur faire plaisir: oui, pour un moment nous sortons des nuages. Cela égratignera peut-être quelques-uns d'entre eux.

Le congrès de l'U. C. C.

A Montréal, les 8 et 9 novembre

Le congrès annuel de l'Union catholique des cultivateurs aura lieu les 8 et 9 novembre au marché St-Jacques, à Montréal.

Un grand nombre de citoyens ne peuvent oublier qu'ils sont de descendance rurale, c'est sur la bonne terre canadienne que leurs ancêtres ont fondé leur foyer et c'est là aussi, qu'ils vont encore se retremper et se reposer des fatigues d'une vie trépidante; nul doute que les villes reverraient avec plaisir la renaissance de notre agriculture.

Il est reconnu, dans toutes les sphères, que c'est l'agriculture qui sauvera le monde de la crise actuelle; il est donc du devoir de toutes les classes de s'unir pour assurer le retour à la prospérité.

La classe agricole est prête à faire sa part; elle le prouvera à l'occasion de son Congrès général; les études sont commencées depuis de longues semaines. Dix-sept congrès diocésains ont été tenus, dans toute la province, depuis le 10 août dernier. A chacune de ces assises, les problèmes généraux ont été étudiés et discutés librement. D'autres questions particulières à chaque région ont également fait l'objet d'études spéciales et c'est cet ensemble que les délégués de chaque Union diocésaine auront à examiner avec la plus grande largeur de vue.

Tous les cultivateurs et tout particulièrement les membres de l'U. C. C. sont invités à assister aux délibérations du Congrès; tous seront les bienvenus; chacun y sera à sa place et prouvera par sa présence l'intérêt qu'il porte à sa cause; nul n'a le droit d'oublier que la part qu'un simple soldat prend dans la lutte est aussi honorable que celle qui est octroyée aux chefs.

Les anciens du collège de Montréal

Les Anciens du Collège de Montréal quivront, le 27 novembre prochain leur quinquantième anniversaire. Ils ont décidé de fêter ce jour-là par une comédie en trois actes de Tristan Bernard, "Les Deux Canards".

La troupe qui sera à son grand complet ne néglige rien dans la préparation de ce premier spectacle de la saison; la direction artistique a été confiée à Mme Jeanne Maubourg-Berthelot. La distribution qui réunit seize interprètes comprend MM. Gratien Gélinais, Yves Bourassa, Roger Guertin, André Montpetit, Richard Polier, etc.

Cette comédie de Tristan Bernard, qui fut donnée pour la première fois, en 1914, au